

Concepts Fondamentaux De La Kabbale

*Elargissez Votre Vision
Intérieure*



LAITMAN
KABBALAH PUBLISHERS

Rav Dr. Michaël Laitman

CONCEPTS FONDAMENTAUX DE LA KABBALE

ELARGISSEZ VOTRE VISION INTÉRIEURE

Copyright © 2007 par MICHAËL LAITMAN

Tous droits réservés

Publié par Laitman Kabbalah Publishers

www.kabbalah.info info@kabbalah.info

Contact: french@kabbalah.info

1057 Steeles Avenue West, Suite 532, Toronto, ON, M2R 3X1, Canada

194 Quentin Rd, 2nd floor, Brooklyn, New York, 11223, USA

Imprimé en Israël, 2007

Aucune partie de ce livre

ne peut être utilisée ou reproduite d'aucune façon

sans l'autorisation écrite de l'auteur

à l'exception de courtes citations dans des articles, critiques ou revues.

Traduction: Philippe Lombard

Correction: Noga Burnot

Editeurs: Yaakov Savalle, Noga Burnot

Graphiques: Baruch Khovov

Couverture: Rami Yaniv

Impression et post production: Uri Laitman

Coordinateur du projet: Noga Burnot

ISBN: 978-1-897448-00-7

Traduction de l'Anglais «Basic Concepts of Kabbalah», © 2006 – 2007

First printing

L'Arbre de Vie

*Sache qu'avant la création, seule existait la lumière supérieure
Qui, simple et infinie,
Emplissait l'univers dans son moindre espace.
Il n'y avait ni premier, ni dernier, ni commencement, ni fin,
Tout était douce lumière harmonieusement et uniformément équilibrée
En une apparence et une affinité parfaites,*

*Quand par Sa volonté furent créés le monde et Ses créatures,
Dévoilant ainsi Sa perfection,
- source de la création du monde -
Voici qu'Il se contracta en Son point central,
Il y eut alors restriction et retrait de la lumière,
Laissant autour du point central entouré de lumière
Un espace vide formé de cercles.
Après cette restriction, d'En-haut vers En-bas
Un rayon s'est étiré de la lumière infinie
Puis est descendu graduellement par évolution dans l'espace vide.
Épousant le rayon, la lumière infinie dans l'espace vide est alors descendue,
Et tous les mondes parfaits furent émanés.*

*Avant les mondes, il n'y avait que Lui,
Dans une Unité d'une telle perfection,
Que les créatures ne peuvent pas en saisir la beauté,
Car aucune intelligence ne peut Le concevoir,
Car en aucun lieu Il ne réside, Il est infini, Il a été, Il est et Il sera.
Et le rayon de lumière est descendu
Dans les mondes, dans la noire vacuité,
Chacun de ces mondes étant d'autant plus important
Qu'il est proche de la lumière,
Jusqu'à notre monde de matière, au centre situé,
A l'intérieur de tous les cercles, au centre de la vacuité scintillante,
Bien loin de Celui qui est Un, bien plus loin que tous les autres mondes,
Alourdi à l'extrême par sa matière,
Car à l'intérieur des cercles il est,
Au centre même de la vacuité scintillante.*

Le Ari
Grand kabbaliste du XVI^e siècle

Concepts Fondamentaux De La Kabbale

Elargissez Votre Vision Intérieure

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	11
CHAPITRE I: La méthode de perception dans la Kabbale	18
CHAPITRE II: Le but de la Kabbale	25
CHAPITRE III: Le don de la Kabbale	29
CHAPITRE IV: La perfection et le monde.....	35
CHAPITRE V: Le libre-arbitre	41
CHAPITRE VI: De l'essence et de la finalité de la Kabbale.....	51
CHAPITRE VII: De la postface du Zohar	56
CHAPITRE VIII: Le langage de la Kabbale	65
CHAPITRE IX: De la préface au Zohar	71
CHAPITRE X: De l'introduction au Zohar.....	81
CHAPITRE XI: De l'introduction au Talmud des dix Sefirot	111
CHAPITRE XII: Les conditions de la révélation de la Kabbale	117
CHAPITRE XIII: Les concepts clefs	121
CHAPITRE XIV: Questions fréquemment posées.....	133
AU SUJET DE BNEI BARUCH.....	140
RÉFÉRENCES	144

NOTE DE L'AUTEUR

En dépit du caractère sommaire que semble présenter ce livre, il n'est pas destiné à véhiculer une connaissance élémentaire de la Kabbale, mais bien d'aider le lecteur à cultiver une approche des concepts de la Kabbale, des objets et des termes spirituels.

En lisant et en relisant ce livre, le lecteur développera des observations internes, des sensations et des approches qui n'existaient pas en lui auparavant. Ces observations, nouvellement acquises, sont comme des capteurs qui «ressentent» cet espace qui nous entoure, invisible à nos cinq sens.

Ce livre a donc pour but d'encourager l'utilisation de termes spirituels. Dans la mesure où nous intégrons ces termes, nous pouvons voir se révéler intérieurement, la structure spirituelle qui nous entoure, comme après la dissipation d'un brouillard.

Une fois encore, ce livre n'est pas destiné à étudier des faits. C'est un livre pour les débutants qui souhaitent éveiller en eux les sensations les plus profondes et les plus subtiles.

Michaël Laitman

INTRODUCTION

*Ouvre moi légèrement ton cœur,
et je te ferai connaître le monde.*

Le Livre du Zohar

- Qui suis-je?
- Pourquoi est-ce que je vis?
- D'où venons-nous? Où allons-nous?
Quel est notre but ici-bas?
- Avons-nous déjà vécu dans ce monde?
- Pourquoi souffrons-nous dans ce monde et
pouvons-nous l'éviter?
- Comment pouvons-nous connaître la paix, la
sérénité et le bonheur?

De génération en génération, les hommes ont essayé d'apporter des réponses à ces incessantes et douloureuses questions. Le fait qu'elles persistent toujours, prouve que nous ne leur avons pas encore apporté de réponses satisfaisantes.

En étudiant la nature et l'univers, nous découvrons que tout ce qui nous entoure, répond à des lois bien précises et

prédéterminées. En revanche, en examinant les hommes, qui sont la perle de la création, il semblerait que l'humanité existe en dehors de ces lois rationnelles.

Par exemple, lorsque nous observons la manière dont la nature a admirablement créé nos corps, et avec quelle précision chaque cellule fonctionne dans un dessein déterminé, nous sommes incapables de répondre à la question suivante: «Pourquoi cet organisme existe-t-il?»

Tout ce qui nous entoure est animé par des liens de cause à effet. Rien ne fut créé en vain. Le monde physique est gouverné par des lois précises de mouvement, de transformation et de diffusion. Toutefois, la question principale: «Pourquoi tout cela existe» (non seulement nous, mais également l'univers entier) reste sans réponse. Existe-t-il un homme en ce monde, qui ne se soit pas posé, ne serait ce qu'une fois, cette question?

Les théories scientifiques en vigueur enseignent que le monde est gouverné par des lois physiques invariables que nous sommes incapables d'influencer. Notre seule tâche est de vivre en les utilisant sagement tout en préparant le terrain pour les futures générations. Cependant, vivre correctement ne résout pas la question de savoir pourquoi ces futures générations existeront, ou devraient exister.

L'interrogation que l'on se pose sur les origines de l'humanité – qu'elle vienne de l'évolution d'une espèce primitive, ou d'extraterrestres, ne change pas le fond du problème. Il y a deux dates importantes dans la vie de tout homme, celle de sa naissance et de sa mort. Ce qui se passe entre elles, est unique et donc inestimable.

Cette vie peut également être vide de sens, si la fin n'est qu'un sombre abîme.

Qu'est-il advenue à notre sage, cohérente et omnisciente nature qui ne fait rien en vain? Chaque atome et chaque cellule dans l'organisme humain procèdent d'une cause pour se diriger vers un but, quel est donc le but de l'organisme dans sa totalité? Existe-t-il peut-être des lois et des objectifs non encore découverts?

Nous pouvons analyser quelque chose à un niveau moins évolué que le notre. Nous percevons et nous comprenons le sens de l'existence du monde inanimé, végétal et animal, mais nous ne saisissons pas celui de l'existence de l'homme. De toute évidence, cette compréhension ne peut-être acquise que d'un niveau existentiel plus élevé.

Notre recherche sur le monde se résume à l'étude de sa réaction vis-à-vis de nos actions. Nous ne pouvons que faire des recherches à notre propre niveau, et non à un niveau supérieur. Même à notre propre niveau, nous ne mesurons que sa réaction à l'impact que nous lui administrons. Nous prenons conscience de notre influence sur le monde avec nos cinq sens, que sont la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Nous pouvons, toutefois, utiliser des instruments élargissant le champ d'action de ces sens limités.

Malheureusement, nous ne pouvons rien connaître au-delà de ce que nos sens analysent et ressentent. C'est comme si rien n'existait en dehors de ce que nous percevons. Tout ce qui semble exister, ne vit que si nous le ressentons, ainsi, une créature avec des sens différents observerait les mêmes choses d'une manière totalement différente.

En même temps, nous ne ressentons pas qu'il nous manque des organes sensoriels, tout comme nous ne souffrons pas de ne pas avoir un sixième doigt. Tout comme il est impossible d'expliquer ce qu'est la vue à un aveugle de naissance, nous échouons dans notre recherche des formes cachées de la nature en appliquant les méthodes actuelles.

Il existe, selon la Kabbale, un monde spirituel que nos sens ne peuvent pas discerner. En son centre, se trouve une infime partie qui correspond à notre univers, et notre planète en est le coeur. Cet espace d'information, de pensées, d'émotions, nous touche au travers des lois physiques de la nature et de ses événements. Il nous place également, dans certaines conditions, sur lesquelles nous devons agir.

Nous ne choisissons pas où, quand, avec qui, ni avec quel caractère et quel penchant nous allons naître. Nous ne choisissons pas qui nous allons rencontrer, ni quel sera l'environnement dans lequel nous allons grandir. C'est pourtant cet ensemble qui va déterminer toutes nos actions et nos réactions, ainsi que leurs conséquences. Où est donc notre libre-arbitre ?

Il y a, selon la Kabbale, quatre sortes de connaissances nécessaires à acquérir:

La création: l'étude de la Création et l'évolution des mondes, à savoir:

- La manière dont le Créateur a créé les mondes avec leurs créatures au travers de restrictions successives.
- Les lois d'interaction entre le monde spirituel et le monde physique et leurs conséquences.

- Le but de la création de l'homme est de former un système qui lui donne l'illusion d'avoir un libre-arbitre en associant l'âme au corps, et de les contrôler par la nature, et d'être doté d'un facteur de chance apparent, le tout, avec l'aide de deux systèmes équilibrés de forces de lumière et d'obscurité.

Le fonctionnement: l'étude de l'essence de l'homme - ses connexions et ses interactions avec le monde spirituel. Le fonctionnement traite de l'arrivée de l'homme en ce monde et de son départ. Il englobe également les réactions des Mondes Supérieurs, envers notre monde et envers d'autres êtres humains, dues aux actions de l'homme. Il recherche le chemin individuel de chacun, depuis la création des mondes jusqu'à la réalisation du but ultime.

Les incarnations des âmes: l'étude de l'essence de chaque âme et de ses incarnations, ainsi que nos actions dans cette vie et leurs conséquences pour nos vies futures. L'étude des incarnations examine également comment et pourquoi une âme s'incarne dans un corps, et ce qui détermine le fait qu'une certaine âme soit associée à un certain corps.

Les incarnations de l'âme traitent aussi de ce mystère qu'est la chance et explore l'histoire humaine comme un résultat d'un certain ordre et de cycles d'âmes. Cette étude suit ce chemin sur 6000 ans et analyse la connexion de l'âme avec l'administration générale du système des mondes et des cycles de la vie et de la mort. Elle fixe également quels sont les facteurs dont dépend notre chemin dans ce monde.

La direction: l'étude de notre monde minéral, végétal et animal de la nature, leur essence, leur rôle et comment le monde spirituel les dirige. Elle s'intéresse à la Direction Supérieure et à notre perception de la nature, du temps et de l'espace. Elle explore les Forces Supérieures qui mettent en action les corps physiques, et la manière dont la force intérieure de l'homme fait avancer toutes choses, animées et inanimées, vers le but préétabli.

Pouvons-nous résoudre ce puzzle fondamental que représente la vie humaine, sans effleurer la question de son origine? Chaque être humain se heurte à cette question. La recherche du but et du sens de la vie est la question clef de la vie spirituelle de l'humanité. Ce n'est donc pas une surprise si depuis la seconde moitié du XX^e siècle, nous observons un nouvel essor des aspirations spirituelles de l'humanité.

Les progrès technologiques et les catastrophes à l'échelle mondiale ont donné lieu à de nombreuses philosophies, celles-ci n'ont pas procuré de satisfaction spirituelle à l'humanité. La Kabbale explique que parmi tous les plaisirs existants, nous n'en recevons, en ce monde, qu'une infime étincelle, qui par sa présence dans les objets matériels, est source de nos plaisirs terrestres.

Autrement dit, toutes nos sensations agréables, quelles que soient leurs origines, ne sont dues qu'à cette étincelle. Tout au long de notre vie, nous sommes engagés à rechercher de nouveaux objets de satisfaction espérant goûter de plaisirs de plus en plus grands, mais nous sommes loin de nous douter, qu'ils ne sont que des coquilles.

Afin d'être absolument satisfait, nous devons prendre conscience que nous devons nous élever spirituellement au

dessus de la matière. Pour atteindre cet objectif, il y a en notre monde, deux chemins: le chemin de l'ascension spirituelle (la Kabbale) et le chemin des souffrances.

Le chemin de la Kabbale est la réalisation spontanée et indépendante d'un besoin de mettre progressivement un terme à l'égoïsme quand la Lumière Supérieure est utilisée pour le considérer comme un mal.

Cette réalisation peut parfois se produire chez certaines personnes de façon très inattendue. En effet, une personne laïque, paisible et bien établie socialement, peut soudain ressentir un profond manque de satisfaction et perdre dans sa vie quotidienne toute étincelle d'enthousiasme, de joie, de goût de vivre et de plaisir.

C'est l'abondance matérielle qui, dans notre génération, fait naître cette sensation de faim spirituelle. Nous commençons par chercher d'autres sources de satisfaction, choisissant souvent un long chemin épineux. Le libre-arbitre se situe entre le chemin de l'ascension spirituelle et le chemin des souffrances. Nous ne pouvons qu'espérer que les hommes «choisiront la vie¹», plutôt que de s'élancer sur le chemin des souffrances, chemin qu'ils ont si souvent emprunté par le passé.

CHAPITRE I

LA MÉTHODE DE PERCEPTION DANS LA KABBALE

La Kabbale nous enseigne le lien de cause à effet existant entre les sources spirituelles qui s'unissent, selon des lois immuables, en vue d'un objectif suprême: la connaissance du Créateur par tous les êtres existant en ce monde.

Selon la Kabbale, l'humanité entière et chaque individu devront atteindre cette ultime étape pour parfaire le programme et le but de la Création. Au cours des générations, des individus ont accédé à un certain niveau spirituel grâce à un travail individuel. Ces individus, appelés «kabbalistes», ont gravi l'échelle spirituelle jusqu'à son sommet.

Tout objet physique et son animation, du plus infime jusqu'au plus grand, est manoeuvré par des forces spirituelles qui remplissent tout notre univers. C'est comme si notre univers reposait sur un réseau de forces.

Prenez, par exemple, le plus petit organisme vivant dont le rôle est uniquement de se reproduire et de maintenir son espèce. Pensez à toutes les forces et aux systèmes complexes agissant en lui, et dont l'homme ne peut en distinguer qu'une partie. Si nous multiplions ces forces par le nombre d'organismes vivant actuellement, et par ceux qui ont vécu à un moment donné dans notre univers et dans les mondes spirituels, nous aurons alors une vague idée de ce nombre immense de forces et de connexions qui les contrôlent.

Nous pouvons nous représenter les forces spirituelles comme deux systèmes égaux et connectés entre eux. La différence entre elles réside dans le fait, que l'une vient du Créateur et se développe de haut en bas en traversant les mondes successifs jusqu'à notre monde. La seconde commence dans notre monde et s'élève selon des lois établies dans le premier système et qui fonctionnent maintenant dans le second.

La Kabbale définit le premier système comme «l'ordre de création des mondes et des *Sefirot*» et le second comme «les perceptions ou les niveaux de prophétie et de l'esprit». Le second système enseigne à l'homme, voulant atteindre le degré suprême, de suivre les lois du premier système que la Kabbale enseigne. Le second système né en l'homme au fur et à mesure de son ascension dans le premier système. C'est cela la spiritualité.

Le monde matériel est rempli de forces et de phénomènes que nous ne ressentons pas directement, comme l'électricité et le magnétisme, cependant, même les enfants connaissent leurs noms et leurs incidences. Par exemple, bien que notre connaissance de l'électricité soit limitée, nous avons appris à nous servir de cette force, et nous lui avons naturellement donné un nom, comme nous l'avons fait pour le pain et le sucre.

C'est comme si de la même façon, tous les noms dans la Kabbale nous donnaient une idée objective et réelle sur les objets spirituels. Après réflexion, tout comme nous n'avons aucune idée sur les objets spirituels ou même le Créateur Lui-même, nous n'en avons également aucune sur tout type d'objet, même ceux que nous pouvons toucher de nos mains. Il en est ainsi, car ce que nous percevons, n'est pas l'objet lui-même, mais notre réaction de son influence sur nos sens.

Ces réactions nous donnent l'illusion de connaître l'objet, alors que son essence nous reste totalement cachée. De plus, nous sommes même totalement incapables de nous comprendre. Tout ce que nous savons de nous mêmes se confîne à nos actions et à nos réactions.

En tant qu'instrument de recherche sur le monde, la science divise son activité en deux parties: l'étude des propriétés de la matière et l'étude de sa forme. Autrement dit, il n'existe rien dans l'univers qui ne soit fait de matière et représenté par une forme. Une table, par exemple, est l'association de matière et d'une forme, où la matière, tel que le bois est véhiculée sous la forme d'une table. Prenons l'exemple du mot «menteur», ici la

matière, qui est le corps d'un homme véhicule, la forme du mensonge.

Une science qui se préoccupe d'étudier des objets matériels s'appuie sur des tests et des expériences qui conduisent à des conclusions scientifiques. Cependant, une science qui se penche sur les formes sans tenir compte de la matière qu'elle sépare de façon arbitraire, ne peut pas se baser sur ces expériences. Ceci est encore plus vrai avec les formes qui ne furent jamais véhiculées par la matière, car une forme sans matière n'existe pas dans notre monde.

Seule l'imagination de l'homme peut séparer la forme de la matière. Toutes les conclusions émanant donc de tels cas de figure, reposeront sur des hypothèses théoriques. Toute la philosophie se fonde sur ce type de science et l'humanité a souvent souffert des conclusions hasardeuses des philosophes. La plupart des scientifiques modernes ont rejeté ce type de recherche dont les conclusions ne sont pas du tout fiables.

Au cours de notre recherche des mondes spirituels, nous découvrons que nos perceptions sont exclusivement un désir qui vient d'En Haut, voulant nous faire ressentir comme entité existant séparément du Créateur et non faisant partie de Lui. C'est la raison pour laquelle le monde environnant est perçu comme un monde d'illusions.

Cela peut être compris grâce à une allégorie:

«Il était une fois, un cocher qui avait deux chevaux, une maison et une famille. Soudain, le mauvais sort s'acharna sur lui: ses chevaux moururent, ainsi que sa femme et ses

enfants et sa maison s'effondra. Rapidement, le cocher mourut de désespoir. Au tribunal céleste, des discussions s'engagèrent pour savoir ce qu'une âme aussi tourmentée pouvait recevoir. Finalement, il fut décidé de lui faire croire qu'il était vivant, accompagné de sa famille dans sa maison, avec deux bons chevaux et que son travail et sa vie le rendaient heureux.»

Ces sensations sont parfois perçues de la même façon que celles qui font qu'un rêve nous semble réel. Ce sont nos sensations seules, qui en fait, créent nos images du monde qui nous entoure. Comment pouvons-nous donc différencier l'illusion de la réalité?

La Kabbale, à l'image de toutes les autres sciences, est également engagée dans l'étude de la matière et dans celle de la forme. Néanmoins, elle possède une particularité remarquable et un atout sur les autres sciences: en effet, même la partie étudiant la forme abstraite de la matière se repose entièrement sur un contrôle empirique, c'est-à-dire qu'elle est sujet à des tests pratiques!

Lorsqu'un kabbaliste s'élève au niveau spirituel de l'objet qu'il étudie, il en acquiert ses qualités ainsi qu'une totale compréhension de cet objet. Cette personne peut pratiquement agir sur différentes formes avant même qu'elles ne se manifestent dans la matière, comme si nous prenions du recul pour observer nos illusions!

La Kabbale, comme n'importe quel autre enseignement, utilise une terminologie et des symboles pour décrire les objets et leurs actions: une force spirituelle, un monde ou une *Sefira* prend le nom de l'objet qu'elle contrôle dans ce monde.

Puisque toute force ou tout objet physique a une force ou une forme spirituelle qui le contrôle, une conformité d'une extrême précision se crée entre le nom adopté dans le monde matériel et sa racine spirituelle, sa source.

C'est pourquoi, seul un kabbaliste connaissant parfaitement la correspondance entre les forces spirituelles et les objets physiques, peut attribuer un nom aux objets spirituels. Seul celui qui atteint le niveau spirituel d'un objet peut en observer l'influence dans notre monde.

Les kabbalistes rédigent des livres et transmettent leur connaissance en utilisant «le langage des branches». Ce langage est extrêmement précis car il est fondé sur le lien entre la racine spirituelle et sa branche physique. Il ne peut pas être modifié car la connexion existant entre un objet et sa racine spirituelle est immuable. En revanche, notre langage terrestre perd peu à peu de sa précision étant uniquement relié à la branche et non à la racine.

Cependant, la simple connaissance des mots du langage est insuffisante, car celle-ci ne nous assure pas de comprendre la forme spirituelle d'un objet matériel. Seule la connaissance de la forme spirituelle permet à l'homme d'observer ses conséquences physiques, sa branche.

Nous pouvons donc en conclure que l'homme doit tout d'abord accéder à la racine spirituelle, à sa nature et à ses attributs. Alors, seulement, l'homme pourra appeler la branche par son véritable nom et étudier la connexion entre elle et sa racine spirituelle. Telle est la seule condition pour comprendre le langage des branches, et faciliter ainsi, un échange précis d'informations spirituelles.

Nous pouvons nous demander: «Si nous devons accéder tout d'abord à la racine spirituelle, comment un débutant peut-il maîtriser cette science, s'il ne comprend pas correctement le professeur?» La réponse est qu'au travers son intense désir pour la spiritualité, l'étudiant trouve le bon chemin et acquiert la sensation du Monde Supérieur, mais ceci n'est possible qu'en étudiant auprès de sources véritables et en se détachant de tout rituel matériel.

CHAPITRE II

LE BUT DE LA KABBALÉ

Les kabbalistes enseignent que le but de la Création est d'offrir joie et plaisir aux créatures. Le désir de se délecter (le récipient ou l'âme) accueille le plaisir selon l'intensité de son désir.

C'est pour cela que tout ce qui a été créé dans les mondes ne sont que les diverses manifestations du désir de se délecter que le Créateur satisfait. Le désir de recevoir est l'essence de la Création, à la fois spirituelle et matérielle, englobant ce qui existe déjà et ce qui se manifestera dans le futur.

La matière dans ses manifestations multiples (minérale, végétale, humaine, couleurs, sons, etc.) indique un différent désir de recevoir. La lumière qui émane du Créateur vivifie et satisfait cette matière. A l'origine, le désir de se délecter, désigné par le terme «récipient» et le désir de faire

plaisir, désigné par le terme «lumière», étaient tous les deux de même intensité. Autrement dit, le récipient (le désir de se délecter) recevait un plaisir maximal.

Cependant, comme le désir diminuait, le récipient et la lumière qui le remplissait, se contractèrent progressivement et s'éloignèrent du Créateur, jusqu'à atteindre le niveau le plus bas, où le désir de se délecter s'est finalement matérialisé.

L'unique différence entre le Monde Supérieur et le nôtre tient dans le fait que, dans notre monde, le récipient (le désir d'éprouver du plaisir) se manifeste à son niveau le plus bas, appelé le «corps physique».

Avant sa matérialisation finale, le récipient traverse quatre étapes, divisées en dix *Sefirot* (niveaux): *Keter*, *Hokhma*, *Bina*, *Hessed*, *Gvoura*, *Tiferet*, *Netsah*, *Hod*, *Yessod*, et *Malkhout*. Ces *Sefirot* constituent des filtres qui atténuent la lumière que le Créateur envoie aux créatures. Le but de ces filtres est de réduire l'intensité de la lumière à un degré tel que les créatures vivant dans notre monde puissent la percevoir.

La *Sefira* (singulier de *Sefirot*) *Keter* est également appelée le monde *Adam Kadmon*, la *Sefira Hokhma* est appelée le monde *Atsilout*; la *Sefira Bina*: le monde *Briya*; les *Sefirot Hessed* à *Yessod*: le monde *Yetsira* et la *Sefira Malkhout*: le monde d'*Assiya*. Notre univers est constitué par le dernier niveau du monde *Assiya* (voir illustration 1).

La Kabbale appelle ce niveau *Olam ha Zeh* (ce monde). Il est perçu par ceux qui y vivent. Le récipient ou le désir de se délecter s'appelle «le corps», quant à la Lumière, appelée «plaisir», elle représente la force de la vie.

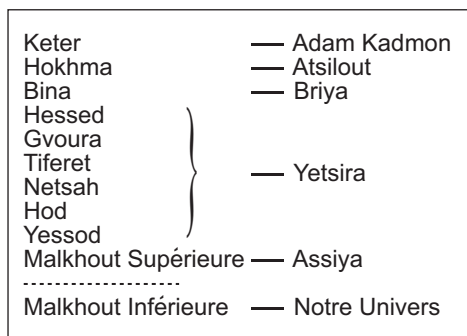


Illustration n°1

Bien que la lumière qui remplit le corps soit réduite pour ne pas en ressentir sa source, l'observation de certaines lois décrites dans la Kabbale et données par le Créateur, nous permet de nous purifier de notre égoïsme et de nous élever progressivement en traversant les mondes pour retourner à la Source.

Lorsque nous parvenons à des niveaux spirituels plus élevés, nous recevons davantage la Lumière, jusqu'à ce que nous atteignons des niveaux où nous pourrions recevoir l'intégralité de la Lumière, qui est un plaisir absolu et infini; plaisir qui nous était destiné depuis le début de la Création.

Chaque âme est entourée d'une Lumière spirituelle. Même les débutants en Kabbale, bien qu'ils ne comprennent pas les sources authentiques étudiées, leur puissant désir de compréhension interpelle la Force Supérieure qui les entourent, et qui vient ainsi les purifier et les élever.

Si ce n'est pas dans cette vie, ce sera dans la prochaine, mais chaque personne ressentira le besoin d'étudier la Kabbale et de connaître le Créateur.

La Lumière entoure l'âme de l'homme jusqu'à ce qu'il atteigne un niveau spirituel à partir duquel elle pénètre en lui. La sensation de cette Lumière dépend essentiellement de son désir, de sa préparation et de la pureté de son âme.

Toutefois, l'homme au cours de ses études, prononce les noms des *Sefirot*, des mondes et des actions spirituelles reliées à son âme. Ce faisant, son âme reçoit des micro doses de Lumière de l'extérieur, qui petit à petit, vont purifier son âme et la préparer à recevoir une énergie spirituelle et délice.

CHAPITRE III

LE DON DE LA KABBALE

Le grand sage, Rabbi Akiva qui vécut au I^{er} siècle de notre ère déclara; «Aime ton prochain comme toi-même, c'est un principe général incluant toutes les lois spirituelles»².

Comme nous le savons, le mot «général» se réfère à l'ensemble de ses composants. Autrement dit, lorsque Rabbi Akiva nous parle de l'amour de notre prochain (une des nombreuses lois spirituelles), ou de nos devoirs envers la société ou même du Créateur en tant que loi absolue, il sous entend que toutes les autres lois ne sont que des composantes de cette règle.

En essayant toutefois de l'expliquer, nous nous confrontons à une déclaration encore plus insolite de la part du sage Hillel. Lorsque son disciple lui demanda de lui enseigner toute la Sagesse de la Kabbale pendant qu'il

se tiendrait sur un pied, Hillel lui répondit: «Ne fais pas aux autres, ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent.³»

La réponse d'Hillel nous enseigne que le but même, qui est en fait la raison d'exister de la Kabbale, est de clarifier et d'accomplir une loi unique: «Aime ton prochain comme toi-même⁴». Comment puis-je toutefois aimer autrui comme moi-même? Aimer les autres comme moi-même nécessiterait de satisfaire les désirs de chacun, alors que je suis moi-même incapable de satisfaire les miens! Qui plus est, les sages expliquent que nous devons satisfaire les désirs d'autrui *avant* les nôtres.

Par exemple, il est écrit que si vous ne possédez qu'un oreiller, vous devez le donner à votre ami, ou que si vous ne disposez que d'une chaise, une autre personne devrait la prendre et vous, vous devrez rester debout ou vous asseoir à même le sol. A défaut, vous ne satisferez pas l'instruction d'aimer votre prochain. Est-ce que cette demande est réaliste? Puisque «Aime ton prochain comme toi-même» est la loi générale de la Kabbale, cherchons tout d'abord à savoir ce qu'est la Kabbale.

La Kabbale enseigne que le monde et nous-mêmes, ses habitants, avons été créés uniquement pour satisfaire les lois qui visent au développement spirituel de l'humanité au dessus de notre monde matériel. C'est de cette manière que nous parviendrons à une équivalence et à une union avec le Créateur.

Toutefois, pourquoi le Créateur a-t'Il eu besoin de créer des êtres aussi corrompus et de nous donner la Kabbale pour nous corriger? *Le Zohar* répond de la façon suivante: «Celui qui mange le morceau de pain qui vient

de lui être donner, a honte de regarder le donneur en face.⁶»

Le monde fut donc créé pour nous préserver de cette honte. Nous gagnerons notre monde futur en nous élevant au dessus de notre égoïsme et en le corrigeant.

Pour expliquer cela, imaginons la situation suivante: Un homme riche rencontre un vieil ami dans le besoin. Il prend sur lui de l'héberger, le nourrit, et le vêtit jour après jour. Un jour, ayant l'intention de lui faire davantage plaisir, l'homme fortuné lui demande ce qu'il pourrait lui offrir d'autre. La réponse du miséreux fut la suivante: «Il y a une chose que j'aimerais: c'est de recevoir tout ce que tu me donnes, non par charité, mais comme un salaire pour mon travail. Tu peux satisfaire tous mes désirs, sauf celui-ci!»

Nous voyons combien il est difficile pour le bienfaiteur de supprimer la honte que ressent celui qui profite de ses largesses. Au contraire, plus sa générosité s'accroît, plus grande est la honte. L'univers, notre petite planète et la société (notre lieu de travail) ont été créés pour nous préserver de ce sentiment. Notre travail consiste à retourner vers le Créateur avec des désirs réparés et de recevoir une récompense bien méritée, à savoir l'immense plaisir que nous procurent l'éternité, la perfection et notre union avec Lui.

Mais pourquoi sommes-nous embarrassés et honteux lorsque nous recevons quelque chose d'une tierce personne? Les scientifiques connaissent la loi de cause à effet. Elle stipule que les propriétés de chaque conséquence sont très similaires à celles de la cause, ou de la source

et que toutes les lois actives dans la source se retrouvent dans sa conséquence.

L'action de cette loi est présente à tous les niveaux de la nature: minéral, végétal, animal et humain. L'état d'un minéral est déterminé par les lois qui le contrôlent. Nous sommes habitués et nous préférons ce que nous avons vécu en grandissant. De façon similaire, chaque particule qui constitue la conséquence d'un tout, est attirée à son origine et tout ce qui n'existe pas dans la racine ne trouve aucun écho dans sa conséquence.

Aussi, puisque le Créateur de la nature est la Racine et la Source de tout ce qui a été créé, toutes les lois présentes en Lui, nous paraissent agréables et tout ce qui en est absent, profondément différent et désagréable. Par exemple, nous apprécions le repos et nous détestons le mouvement à tel point que nous ne bougeons que pour atteindre le repos. La raison est que la Racine (le Créateur), dont nous sommes tous issus, est absolument immobile. C'est pourquoi tout mouvement est contraire à notre nature.

Nous sommes nés et nous grandissons comme des égoïstes absolus, ne nous souciant que de nous-mêmes. C'est notre nature égoïste qui nous oppose au Créateur, qui anime toute la nature. Cependant sous l'influence de la société, nous commençons à ressentir le besoin de nous entraider, en effet, le niveau du développement de la société dépend de l'appréciation et de la réalisation de l'entraide.

En créant notre mauvais désir (notre mauvais penchant) et en nous donnant la Kabbale en contre partie,

le Créateur nous permet d'éliminer la manifestation de l'égoïsme et d'éprouver du plaisir sans avoir honte.

Il existe deux sortes de lois dans la Kabbale, celles relatives à autrui et celles relatives au Créateur. Cependant, toutes deux sont destinées pour que nous ressemblions au Créateur. C'est sans importance, si nous agissons pour le Créateur ou pour d'autrui, du fait que, tout ce qui s'élève au dessus des limites de notre intérêt personnel nous est totalement imperceptible.

Chaque action que nous accomplissons en faveur d'autrui est, finalement, dans notre propre intérêt. Il est absolument impossible de procéder à une action physique ou mentale sans une intention première d'en tirer un minimum de profit personnel. Cette loi de la nature est connue sous le nom de «l'égoïsme absolu.» Uniquement en observant les lois spirituelles, nous pouvons parvenir à un amour inconditionnel pour autrui. Ceux qui ne suivent pas les règles de la Kabbale, n'ont aucune chance de transcender les limites de «l'égoïsme absolu».

Selon la Kabbale, les lois qui régissent les relations sociales sont plus importantes que celles normalisant notre relation avec le Créateur. Il en est ainsi, car lorsque nous suivons ces lois en changeant nos circonstances sociales, nous sommes capables de nous corriger efficacement, et ce, dans la bonne direction.

A présent, nous pouvons comprendre la réponse que fit Hillel à son disciple: la chose importante est d'aimer son prochain, le reste ne sont que des lois annexes englobant celles relatives à notre relation avec le Créateur. En fait, nous ne pouvons pas nous unir avec Lui, avant d'aimer notre prochain. C'est pourquoi, l'ancien sage

précisa que d' «aimer son prochain» était le moyen le plus rapide et le plus sûr pour maîtriser la Kabbale.

Imaginez maintenant, une nation avec une population de plusieurs millions d'habitants, dont chaque membre aspire à manifester son amour, à aider sans réserve chacun de ses compatriotes et à satisfaire chacun de leurs besoins. Il est évident que pas une seule personne de cette société ne sentira le besoin de se soucier d'elle-même ni de se préoccuper de son avenir. En fait, ces millions de personnes surveilleraient sans arrêt leurs intérêts et veilleraient à ce qu'ils soient bien protégés.

Cependant, comme la nation dépend de ses membres, la non application de cette obligation, créerait un vide dans la société, car l'un de ses membres resterait sans aide. Plus le nombre de contrevenants sera important, plus la règle que chaque membre de cette société est tenu d'observer, sera battue en brèche. Tous sont responsables les uns des autres, tant au niveau de l'observation des lois que de leur violation.

Eléazar, un autre ancien sage, fils du Rashbi (l'auteur du *Zohar*) nous surprend encore plus, en disant que, non seulement chaque nation mais l'humanité entière, chaque être vivant est responsable d'autrui. Eléazar stipule que toutes les nations devront appliquer cette règle et ce faisant, le monde entier sera corrigé. Le monde ne peut être néanmoins entièrement corrigé et s'élever, tant que chacun n'adopte pas la loi générale de l'univers.

CHAPITRE IV

LA PERFECTION ET LE MONDE

Comme nous avons vu précédemment, l'essence des Lois du Créateur est contenue dans l'amour, dans un maximum d'attention et de compassion pour tous les membres de la société, comme pour soi-même. Voyons si nous acceptons la loi du Créateur sur la foi seule, ou si nous avons besoin ici aussi, d'expériences pragmatiques.

J'espère que les lecteurs comprendront mon dédain pour une philosophie sans contenu, avec laquelle l'homme construit des structures entières et dont il tire des conclusions sans aucune preuve à l'appui. Notre génération a vu l'essor de nombreuses philosophies. Malheureusement, lorsque leurs hypothèses de départ se révèlent être fausses, leur théorie s'effondre, plongeant des millions de personnes dans le tourment.

Pouvons-nous espérer satisfaire la loi du Créateur en étudiant le monde et ses lois sur la base de données obtenues de façon empirique? Lorsque nous scrutons l'ordre qui étaye la nature, nous sommes frappés par sa précision, tant aux niveaux de l'infiniment petit que de l'infiniment grand. Prenons, par exemple les créatures les plus proches nous - l'être humain. Un spermatozoïde qui vient du père et qui arrive dans un endroit préparé et fiable chez la mère, reçoit tout ce dont il a besoin pour son développement, jusqu'à ce qu'il se manifeste dans le monde. Rien ne peut lui porter préjudice tant qu'il ne vit pas comme un organisme indépendant.

Lorsqu'il arrive au monde, la nature se charge de faire naître chez les parents des sentiments qui donneront à leur enfant une confiance absolue en leur amour et leur attention. Les humains, ainsi que les animaux et les plantes se multiplient et prennent soin ensuite du développement de leur descendance.

Il existe cependant, une terrible contradiction entre la manière dont la nature s'occupe de la naissance, du développement indépendant d'une espèce et de son combat futur pour sa survie. Ce contraste saisissant sur la façon dont le monde est gouverné à tous les niveaux, a passionné l'esprit de l'homme depuis les temps anciens et est à l'origine de plusieurs théories:

L'évolution: Cette théorie ne considère pas qu'il soit nécessaire d'éclaircir la contradiction mentionnée ci-dessus. Le Créateur a créé le monde et règne en maître sur tout ce qui existe. Il est insensible, incapable de penser, et crée les espèces selon les lois physiques, qui se développent conformément à l'évolution, avec les lois féroces de

la survie. Cette théorie assimile le Créateur à la «nature», accentuant ainsi Son insensibilité.

Le dualisme: Compte tenu que la nature présente une sagesse notable qui surpasse celle de l'humanité, il est impossible de prédire et de dessiner les organismes futurs sans réaction. Celui qui donne (la nature) devrait posséder également un intellect, une mémoire et des sentiments. En effet, nous ne pouvons prétendre que chaque niveau de la nature est simplement gouverné par la chance.

Cette théorie a conduit à la conclusion qu'il existe deux forces, l'une positive et l'autre négative, possédant toutes deux un intellect et des sentiments. Ces forces sont donc capables de transmettre ces qualités à tout ce qu'elles créent. Le développement de cette théorie a débouché sur plusieurs théories différentes.

Le polythéisme: L'analyse des actions de la nature et la séparation de ses forces selon leur caractère, a fait naître des religions (notamment dans la Grèce Antique) composées d'un ensemble de divinités, chacune d'entre elles dirigée par une force particulière.

Absence d'une direction: Avec l'apparition d'instruments précis et de nouvelles méthodes de recherche, l'homme a récemment découvert une connexion intime reliant tout ce qui existe en ce monde. La théorie de forces multiples a donc été mise à l'écart et a été remplacée par l'hypothèse d'une force unifiée et intelligente dirigeant le monde. L'espèce humaine étant si petite et négligeable comparée à cette force, que nous avons été abandonnés à notre propre sort.

Hélas, malgré les nombreuses théories relevant de la création du monde et de sa gestion, l'humanité continue tout de même de souffrir. L'homme ne saisit toujours pas la raison pour laquelle la nature l'a traité avec tant de tendresse et d'attention pendant qu'il séjournait dans les entrailles maternelles, et ensuite le traite sans merci. Dans ses années de vieillesse, il aurait besoin que la nature se préoccupe encore plus de lui. Une question alors s'élève: Ne sommes-nous pas la raison de la cruauté de la nature dans ce monde?

Toutes les actions dans la nature sont reliées entre elles; en transgressant l'une de ses lois, nous dérégions l'équilibre de tout le système. Peu importe si nous pensons que la nature est un guide insensible et sans objectif, ou si nous la voyons comme le Créateur doté d'un plan, d'une grande sagesse et qui nous amène vers un but précis. Nous vivons dans un monde dirigé par certaines lois et en les enfreignant, nous sommes condamnés à vivre dans un environnement dénaturé par la société et nos personnalités corrompues qui la composent. De plus, comme les lois de la nature sont interconnectées, désobéir à l'une d'entre elles, peut-être la cause inattendue de cruelles souffrances venant d'une direction totalement différente.

La nature ou le Créateur (ce qui est en fait la même chose) influe sur l'homme au travers de certaines lois que nous sommes tenus de regarder comme objectives et obligatoires et que nous devons donc suivre. Refuser de s'y soumettre est la cause de nos souffrances, c'est la raison pour laquelle nous devons connaître ces lois.

Les hommes sont des êtres sociaux. Nous ne pouvons pas survivre sans l'aide des autres dans la société. Par

conséquent, celui qui décide de s'isoler de la société souffrira, ne pouvant pas subvenir à ses propres besoins.

La nature nous oblige à vivre parmi nos semblables et à communiquer avec eux, nous effectuons ainsi deux opérations: recevoir tout ce dont nous avons besoin de la société, et donner à cette société le fruit de notre travail. Transgresser l'une ou l'autre de ces deux règles déséquilibre la société, qui en retour nous sanctionne.

Dans le cas d'un enrichissement excessif (comme le vol), la sanction de la société suit rapidement. Une personne qui refuse de servir la société devrait, selon la règle être condamnée, or ce n'est pas le cas ou bien la condamnation n'a pas de rapport direct avec la transgression. C'est la raison pour laquelle la condition obligeant une personne à devoir servir la société est généralement ignorée. La nature, toutefois, agit comme un juge impartial et punit l'humanité en fonction de son développement.

La Kabbale affirme que l'enchaînement des générations dans le monde n'est que l'apparition et la disparition de corps constitués de protéines, alors que l'âme qui accompagne «le moi», change de corps, sans disparaître. La venue d'un nombre constant et limité d'âmes, leurs descentes dans notre monde et leurs incarnations, nous assurent le renouvellement des générations. Par conséquent, toutes les générations, de la première à la dernière, ne sont pour les âmes, qu'une et même génération. Le nombre d'incarnations de l'âme n'a aucune espèce d'importance. Nous pouvons dire que la mort du corps n'a aucune influence sur l'âme, comme la coupe des cheveux ou des ongles, n'a en aucune sur la vie du corps.

En créant les mondes et en nous les donnant, le Créateur nous a placé devant un objectif: celui d'atteindre Son niveau et de nous unir avec Lui, en franchissant ces mondes qu'Il a édifiés. La question est de savoir si l'humanité est dans l'obligation de satisfaire à Son désir?

La Kabbale nous présente une image précise et complète du contrôle que le Créateur exerce sur nous. Ainsi que ce soit de bon gré, ou poussé par des souffrances, dans cette vie ou dans une vie future, influencée en cela par des facteurs physiques, sociaux et économiques, l'humanité devra épouser l'objectif de la Création pour en faire le sien.

A terme, chacun atteindra un même objectif. La seule différence réside dans la nature du chemin: une personne qui avance volontiers et en toute conscience vers le but obtient deux choses; d'une part, un gain de temps et d'autre part, la connaissance du plaisir qui émane de son union avec le Créateur, plutôt que de souffrir.

La gravité de la situation réside en ce que l'humanité n'a aucune conscience des catastrophes à venir. Le but a été fixé et les lois de l'univers sont immuables. Nos souffrances personnelles quotidiennes et les cataclysmes cycliques mondiaux nous conduisent à reconnaître le besoin qu'il y a à observer la loi du Créateur, supprimer l'égoïsme et l'envie; et développer à la place la compassion, l'entraide et l'amour.

CHAPITRE V

LE LIBRE-ARBITRE

La notion de liberté conditionne notre vie entière. L'Exemple des animaux qui développent généralement des maladies, ou meurent en captivité, la nature est en désaccord avec tout type de soumission. Ce n'est pas par hasard si pendant des siècles, l'humanité a été plongée dans des bains de sang et des conflits pour obtenir une certaine liberté.

Même ainsi, nous n'avons qu'une vague idée de ce que représente la liberté et l'indépendance. Nous supposons que chacun ressent un besoin intérieur de liberté et d'indépendance, et cela est à notre entière disposition. Cependant si nous regardons attentivement nos comportements, nous découvrirons que nous agissons sous l'effet d'une force compulsive et que nous ne disposons pas de libre-arbitre.

Une telle affirmation nécessite un éclaircissement: un être humain est guidé, dans le monde extérieur, par deux rôles: le plaisir ou la douleur appelées aussi «bonheur» ou «souffrance».

Les animaux n'ont aucun libre-arbitre. L'avantage de l'humanité sur les animaux réside dans le fait que les hommes préfèrent souffrir en toute conscience, s'ils pensent en retirer un plaisir à la fin. Ainsi une personne atteinte d'une maladie acceptera de subir une douloureuse intervention, sachant qu'elle sera en meilleure santé.

Ce choix ne se résume qu'à un simple calcul pragmatique qui consiste à comparer le plaisir futur et la douleur endurée au moment présent. Autrement dit, ce calcul est une simple opération arithmétique dans laquelle la quantité de souffrance est soustraite au plaisir futur et dont le résultat conditionne notre choix. Si le plaisir atteint n'est pas à la hauteur du plaisir escompté, la personne souffre au lieu d'être heureuse.

La force d'attraction vers le plaisir et la force de répulsion envers la douleur sont les deux seules forces qui contrôlent les humains, les animaux et même les plantes. Elles dirigent toutes les créatures vivantes, à toutes les étapes et à tous les niveaux de la vie; il n'y a par conséquent, sous cet angle, aucune différence entre les créatures, puisque le libre-arbitre ne dépend pas de l'intelligence.

De plus, même le choix du type de plaisir nous est imposé et ne dépend pas de notre libre arbitre. Nos choix nous sont dictés par les goûts et les normes de la société plutôt que par notre libre-arbitre. Il en résulte

qu'il n'existe aucun individu indépendant, agissant en toute liberté.

Les personnes croyant en une Direction Supérieure s'attendent à recevoir pour leurs actions, des récompenses ou des châtiments dans leur vie future. Les athées s'imaginent les recevoir en ce monde. Ils sont persuadés, du fait de leurs actions, de posséder un libre-arbitre.

La racine de ce phénomène se trouve dans la relation de cause à effet qui influence la nature en général et chaque individu en particulier. Autrement dit, les quatre types de la Création - le minéral, le végétal, l'animal, l'humain, sont constamment sous l'influence de cette loi de cause et conséquence. Chacun de leurs états est déterminé par l'influence de causes extérieures au regard du but prédéfini qui a été choisi et qui sera leur état futur.

Tout objet dans le monde se développe sans cesse. Ceci implique que chaque objet abandonne constamment sa forme précédente et en acquiert de nouvelles sous l'influence de quatre facteurs:

- L'origine;
- L'évolution qui découle de sa propre nature et qui est donc immuable;
- L'évolution qui change sous l'influence de facteurs externes;
- L'évolution et la transformation des facteurs externes.

Le premier facteur est l'origine, ou la matière «première», sa forme antérieure. Puisque chaque objet change constamment de forme, chaque forme précédente

est définie comme la forme «première» par rapport à la forme engendrée. Les qualités internes dépendent uniquement de l'origine, et déterminent la future forme, constituant son facteur principal, son information personnelle, son gène, son attribut.

Le second facteur est l'ordre du développement selon la relation de cause à effet, laquelle dépend de l'origine de l'objet. Cet ordre ne change pas. Cela ressemble à l'exemple du grain de blé qui se décompose dans le sol et d'où sort une nouvelle pousse. Le grain de blé perd sa forme originelle, disparaît complètement et acquiert une nouvelle forme sous l'apparence d'une pousse qui produira une nouvelle forme originelle, un grain de blé, comme à l'origine. Seul le nombre de grains et éventuellement leur qualité (la taille et le goût) peut changer. Nous pouvons donc observer la relation de cause à effet, où tout dépend de l'origine de l'objet.

Le troisième facteur est la relation de cause à effet sur la matière première dont les propriétés changent au contact de forces extérieures. Ainsi, la quantité et la qualité du grain change à cause de facteurs supplémentaires tels que le sol, l'eau, le soleil qui apparaissent en complément des attributs de la matière première.

Puisque la force de l'origine prévaut sur les facteurs complémentaires, les changements peuvent modifier la qualité du grain, et non l'espèce elle-même. Un grain de blé ne se transformera pas en un grain d'orge. Autrement dit, le troisième facteur, comme le second est un facteur interne à l'objet, mais contrairement au second, il peut changer qualitativement et quantitativement.

Le quatrième facteur est la relation de cause à effet entre les forces qui agissent à l'extérieur tels que la chance, les éléments de la nature et l'environnement. Ces quatre facteurs influent pour la plupart sur chaque objet individuel.

Le premier facteur (l'origine) est fondamental pour nous, car nous sommes la création de nos parents. Étant leurs descendants, nous sommes dans un sens, leurs copies; c'est-à-dire, que la plupart des attributs des parents et des grands parents se manifeste chez leurs enfants et leurs petits-enfants. Les concepts et les connaissances que les ancêtres ont acquis, s'affirment chez leurs descendants sous la forme d'habitudes et d'attributs, même à un niveau inconscient. Les forces cachées de l'hérédité dirigent toutes les actions des descendants et se transmettent de génération en génération.

Cela donne lieu chez les personnes à différentes tendances comme celle de la foi, de la critique, du confort matériel, de l'avarice ou de la modestie. Aucune d'entre elles n'a été acquise par l'effort, elles sont plutôt un héritage d'ancêtres, plus ou moins lointains, enregistré dans le cerveau.

Puisque nous héritons automatiquement des attributs acquis par nos ancêtres, ces qualités ressemblent au grain qui perd sa forme dans la terre. Quelques-unes de ces particularités, toutefois se manifestent en nous d'une manière totalement opposée.

Puisque la matière première se manifeste sous forme de forces sans forme extérieure, cette matière peut disposer à la fois de propriétés positives et négatives.

Les trois autres facteurs nous influencent également. La relation liant les causes et leurs conséquences qui découlent de leur origine (le 2^{ème} facteur) est immuable. Un grain se décompose sous l'influence de l'environnement et change progressivement sa forme jusqu'à l'apparition d'un nouveau grain. En d'autres termes, le premier facteur hérite de la forme de la matière première; la différence entre le plant précédent et le nouveau plant se traduit uniquement par la qualité et la quantité.

En venant au monde, une personne tombe sous l'influence de la société et c'est contre son gré, qu'elle adopte le particularisme et les attributs de cette dernière. C'est pourquoi, les penchants hérités sont transformés sous l'influence de la société.

Le troisième facteur est lié à l'influence de l'environnement. Chacun d'entre nous n'est pas sans savoir que nos goûts et nos idées peuvent parfois être modifiés sous l'action de la société. Chose impossible aux niveaux minéral, végétal et animal de la nature.

Le quatrième facteur est l'influence directe et indirecte de facteurs extérieurs négatifs, comme les problèmes et l'anxiété, qui n'ont rien à voir avec le développement logique de la matière première.

L'ensemble de nos pensées et de nos actions dépend de ces quatre facteurs qui dictent entièrement notre façon de vivre. Nous sommes sous l'influence de ces quatre facteurs, comme l'argile est sous celle du potier. Nous voyons, par conséquent, que nous ne choisissons pas nos désirs et que tout dépend exclusivement de l'interaction de ces quatre facteurs, sur lesquels nous n'avons aucun contrôle. Il n'existe aucune théorie

scientifique expliquant comment le spirituel dirige la matière de l'intérieur, et ce qui intervient entre le corps et l'âme ni où.

La Kabbale explique que tout ce qui a été créé dans tous les mondes, consiste uniquement de la Lumière et du récipient qu'elle remplit. L'unique création est le récipient qui désire recevoir la Lumière venant directement du Créateur. Ce désir de recevoir la Lumière, qui apporte vie et plaisir au récipient, est à la fois la substance matérielle et spirituelle, et dépend de l'intensité du désir.

Les différences dans la nature, parmi les créatures, en qualité et en quantité, reposent uniquement sur ce désir qui est satisfait proportionnellement à sa mesure par la Lumière de vie donnée par le Créateur.

Tout ce qui différencie un objet d'un autre et qui engendre couleurs, substances, formes et autres facteurs de différenciation, provient de la capacité du désir de recevoir, et donc, de la quantité de Lumière qui le remplit. Autrement dit, un désir d'une taille particulière produit la forme d'un minéral, celui d'une autre taille forme les liquides, un autre des couleurs, un autre des vibrations. Tout dépend de l'échelle du désir, alors que la quantité de Lumière qui nous entoure, nous ainsi que les mondes est invariablement la même.

Nous pouvons maintenant répondre à la question concernant la liberté individuelle. Puisque nous comprenons désormais qu'un individu consiste en un désir de recevoir une certaine quantité de Lumière du Créateur, tous les traits particuliers de ce désir dépendent exclusivement de l'intensité de ce désir, de la force d'attraction de la Lumière.

La force d'attraction que nous appelons habituellement «l'ego» nous oblige à lutter pour notre existence. Si nous détruisons un désir ou une aspiration de l'ego, nous lui refusons l'opportunité d'utiliser la potentialité de son «récepteur», à savoir sa propre satisfaction, un droit que le Créateur lui a donné.

Toutes nos idées sont acquises sous l'influence de notre environnement, comme le grain qui se développe uniquement dans son sol, dans un environnement qui lui convient. Le seul choix dont nous disposons dans la vie est celui de notre société, de notre cercle d'amis. En changeant d'environnement, nous transformons nécessairement nos idées, puisque un individu n'est qu'une copie, un produit de la société dans laquelle il vit.

Les personnes qui réalisent ceci, en concluent que nous n'avons aucun libre-arbitre, car nous sommes un produit de la société et que nos pensées ne dirigent pas notre corps. De fait, l'information, extérieure, est emmagasinée dans la mémoire du cerveau qui, comme un miroir, réfléchit simplement tout ce qui passe dans l'environnement.

Notre origine est notre matériau initial. Nous héritons de nos aspirations et de nos penchants et cet héritage est le seul élément qui nous distingue les uns des autres. La société influe différemment sur chacun d'entre nous, c'est pour cela qu'il n'existe pas deux personnes identiques.

Sachez que ce matériau primaire représente la véritable richesse d'un individu et que personne ne devrait essayer de le modifier, car en développant des caractéristiques uniques, une personne développe son individualité.

Par conséquent, une personne qui se débarrasse, même d'une seule tendance ou d'une envie crée un vide dans le monde, car cette tendance ou ce désir ne sera pas reproduit dans aucun autre corps. Nous voyons à partir de là, la gravité du crime que commettent les «nations civilisées» en voulant exporter leur culture et en détruisant celle d'autres pays.

Est-il néanmoins possible dans une société, d'assurer à un individu une complète liberté? Il est évident que pour qu'une société puisse fonctionner normalement, elle doit imposer ses lois, ses restrictions, et ses normes aux individus. Il s'ensuit que nous sommes toujours en conflit avec la société. Ici surgit un point crucial : si la majorité a le droit de dicter les règles de la société et que les masses sont toujours moins développées que l'élite de la société, il se créera alors, une régression au lieu d'un progrès.

Si une société établit ses lois conformément aux lois spirituelles, ceux qui les observent, ne perdent pas l'opportunité en tant qu'individu, de s'unir avec le Créateur. Il en est ainsi car ces lois sont des lois naturelles de direction du monde et de la société. Si une société crée ses propres lois contredisant les lois de la nature spirituelle, ceux qui observeront les lois spirituelles parviendront à leur développement maximum.

Selon la gouvernance déterminée par le but, nous devons appliquer les lois de la nature afin que les individus et la société se développent dans la bonne direction. La Kabbale nous enseigne que toute décision est prise en fonction de l'opinion publique. La Kabbale nous explique que dans notre vie quotidienne, nous devons

adhérer à l'opinion de la majorité et pour ce qui est de notre développement spirituel, nous devons suivre l'opinion de quelques individus.

Cette règle est appelée la «loi naturelle de direction». Toutes les règles et les lois de la science de la Kabbale comprennent les lois de direction de la nature. La Kabbale nous permet d'étudier les interconnexions des lois qui influent sur notre monde depuis l'En Haut et de comprendre que la loi de la majorité qui influe sur la société, est une loi naturelle.

CHAPITRE VI

DE L'ESSENCE ET DE LA FINALITÉ DE LA KABBALÉ

- Quelle est l'essence de la Kabbale?
- Est-ce que la finalité de la Kabbale se trouve dans une vie dans ce monde ou dans le monde futur?
- Qui bénéficie de la Kabbale, le Créateur ou Ses créatures?

Les kabbalistes qui atteignent le Créateur témoignent de Sa Bienveillance. Ils expliquent qu'Il lui est impossible de causer le moindre mal à qui que ce soit, car l'égoïsme, le désir de se satisfaire à des fins personnelles, la cause de toute sensation désagréable, n'est pas présent en Lui.

Nous blessons autrui dans le seul but de satisfaire nos propres désirs. Si ce sentiment qui sans cesse contrôle

l'homme, n'existait pas, le mal n'aurait aucune prise dans le monde. Puisque nous percevons le Créateur comme un tout absolument parfait, l'absence en Lui de ce désir de «recevoir» entraîne l'absence totale du mal en Lui.

Si tel est le cas, nous devrions ressentir toute Sa Bienveillance, une sensation qui saisit chacun d'entre nous dans les moments de joie, de ravissement et de satisfaction absolue. Puisque tout ce que nous ressentons provient du Créateur, l'ensemble de Ses créatures ne devrait éprouver que bonté et bienveillance... Et que ressentons nous à la place?!

La nature entière est composée de quatre niveaux: minéral, végétal, animal et humain. Chaque niveau traverse un développement préétabli au travers d'une croissance lente et progressive sous l'égide de la relation de cause à effet. Cette évolution ressemble à celle d'un fruit sur son arbre qui au terme de sa maturité devient savoureux et comestible.

Pourtant, combien d'étapes intermédiaires le fruit a-t'il traversé pour arriver à complète maturité? Ces étapes ne révèlent rien sur l'état final du fruit, lorsqu'il devient suave et onctueux. C'est plutôt l'inverse: plus le fruit est délicieux à maturité, plus il est amer et dur durant sa croissance.

Il se passe la même chose dans le monde animal: les capacités mentales d'un animal sont limitées à l'âge adulte, mais lors de sa croissance, ses limitations passent inaperçues comparées à celles d'un enfant. Par exemple, un veau d'un jour possède toutes les qualités d'un boeuf de taille adulte. Puis ses capacités s'arrêtent pratiquement de se développer, à l'opposé des êtres humains qui

acquièrent l'intelligence dans la fleur de l'âge, mais qui sont pratiquement désarmés et lamentables dans leurs premières années de leur vie.

La différence est si frappante qu'en regardant un veau à sa naissance et un nouveau né, un étranger à notre monde en conclurait que rien d'intéressant ne pourrait sortir d'un nourrisson, tandis qu'un veau pourrait au moins, devenir un nouveau Napoléon.

En règle générale, les états intermédiaires sont à l'opposé du résultat final. Seul celui qui connaît donc l'aboutissement ultime, comprendra et acceptera la forme désagréable de l'objet durant son développement. C'est pourquoi, bien souvent les gens tirent de mauvaises conclusions, échouant de prévoir l'issue définitive.

En fait, les manières du Créateur de gouverner notre monde ont chacune un objectif qui ne se manifeste qu'à la fin du développement. Dans Son attitude envers nous, le Créateur est guidé par le principe de «bonté absolue», dans lequel aucun mal ne subsiste; et le but de Son autorité est mis en évidence tout au long de notre développement. Nous serons finalement prêts pour recevoir toute la bonté qui a été préparée à notre intention. Cet objectif sera assurément atteint selon Son plan.

Deux chemins ont été préparés pour que l'homme puisse atteindre cet objectif:

1. Un chemin de souffrances dont il n'en aperçoit pas la finalité et qui l'oblige à le fuir en se débarrassant de la douleur. Ce chemin est appelé «l'évolution inconsciente» ou le «chemin de la douleur».

2. Le chemin d'un développement spirituel, rapide, sans douleur et conscient en suivant la méthode de la Kabbale, qui facilite l'accès au résultat désiré.

Le but de toutes les lois de développement utilisant la méthode de la Kabbale est de connaître le bien et le mal en nous et d'accroître la connaissance du mal. En observant les lois spirituelles, l'homme peut se débarrasser du mal, car le développement d'une personne peut créer une connaissance du mal plus profonde ou plus superficielle avec, parallèlement, un désir de s'en débarrasser plus ou moins puissant.

La source du mal provient de notre égoïsme, qui est opposée à la nature du Créateur qui désire nous offrir sans réserve toute Sa bonté. Tout ce qui nous est agréable émane de Lui personnellement, Sa proximité est ressentie comme un plaisir et notre éloignement comme une souffrance dont l'intensité dépend de la distance qui nous sépare de Lui.

Du fait que le Créateur déteste l'égoïsme, les hommes l'ont aussi en horreur, chacun selon le degré de développement. Les attitudes face à l'égoïsme couvrent une large palette, allant de la personne spirituellement non développée, qui l'accepte comme une chose normale et qui l'utilise sans restriction (jusqu'à voler et à tuer); à la personne spirituellement développée qui éprouve une réelle répugnance envers l'égoïsme, en passant par des sentiments de honte générés par des manifestations visibles de cet égoïsme.

Nous trouvons donc que les réponses aux questions originales sont les suivantes:

- L'essence de la Kabbale repose sur le fait qu'elle permet à l'homme d'atteindre le dernier niveau de développement sans souffrir et d'une façon positive.
- La finalité de la Kabbale est d'accéder à l'ultime étape en fonction du travail spirituel qu'une personne a accompli sur elle-même dans ce monde.
- La Kabbale n'a pas été donnée aux hommes pour améliorer leur confort mais comme une directive pour se perfectionner.

CHAPITRE VII

DE LA POSTFACE DU ZOHAR

La Kabbale explique que l'observation scrupuleuse et régulière des lois spirituelles conduit à *l'union* avec le Créateur. Que veut dire pour autant le mot «union»? En effet, en raison des limites du temps, de l'espace tridimensionnel et des désirs du corps, nos pensées ne peuvent pas saisir le Créateur. Ainsi, tant que nos pensées sont restreintes par ces limites, nous ne pouvons pas faire preuve d'objectivité.

Au fur et à mesure que l'homme transcende son ego, le désir de recevoir, ainsi que les définitions sur le temps, l'espace et les mouvements se transforment. Elles se dotent d'une dimension spirituelle. A ce niveau, nous contrôlons notre désir de recevoir, qui ne nous gouverne plus. Nos pensées ne dépendent donc pas du désir de recevoir, et sont, par conséquent, objectives.

Il en résulte que la Kabbale permet à l'homme d'acquérir une équivalence avec le Créateur de par ses attributs et ses actions, lui donnant ainsi le moyen se rapprocher de Lui. Ainsi, elle conseille de s'associer avec Ses actions, d'être bienveillant, attentionné, et aussi humble que Lui. Comment pouvons-nous être sûrs cependant que les actions du Créateur et le Créateur Lui-même sont identiques? Qui plus est, pourquoi devrais-je m'unir avec Lui en imitant Ses actions?

Dans le monde physique, l'union ou la communion est considérée comme un rapprochement entre les objets, tandis que la séparation se caractérise par l'éloignement d'un objet par rapport à un autre. En revanche, dans le royaume spirituel, il n'existe pas de concepts tels que le temps, l'espace et le mouvement. C'est la raison pour laquelle l'équivalence d'attributs entre deux objets spirituels les attire l'un vers l'autre et que la différence d'attributs les repoussent. Il ne peut y avoir communion ou séparation (à l'inverse du monde physique) car l'objet spirituel en lui-même n'occupe aucun volume.

Tout comme une hache fend un objet physique en deux, l'apparition d'un nouvel attribut dans un objet spirituel le divise en deux parties. Ainsi, si la différence des attributs est insignifiante, les objets spirituels sont alors proches l'un de l'autre. Plus la différence entre leurs attributs est importante, plus grande est la distance les séparant. S'ils éprouvent de l'amour l'un pour l'autre, ils sont spirituellement «proches» et la distance entre leur enveloppe matérielle n'a aucune importance. Leur relation est caractérisée par leur affinité spirituelle.

Si un individu aime quelque chose qu'une autre personne déteste, la distance entre eux dépendra de la divergence d'idées et de sentiments. Ils seront considérés en totale opposition, si l'un d'eux aime tout ce que l'autre déteste.

Nous voyons donc, que dans le monde spirituel (le monde des désirs) la similitude ou la divergence entre les aspirations, les désirs, les idées et les attributs, joue le rôle d'une hache. La distance entre les objets spirituels est déterminée par la mesure de la dissimilitude de leurs sentiments et de leurs attributs.

Par conséquent, en suivant la volonté du Créateur, Ses sentiments, et Ses pensées, nous nous rapprochons de Lui. Puisque le Créateur n'agit que pour le bien de Ses créatures, nous devons également souhaiter le meilleur à nos semblables et être bienveillant envers eux. Bien entendu, comme nous vivons dans un monde matériel, tout ce qui est nécessaire à la survie du corps n'est pas considéré comme une manifestation de l'égoïsme.

Pouvons-nous faire le bien à autrui sans aucune trace d'égoïsme? Après tout, le Créateur nous a créé en égoïstes absolus, avec un désir de se délecter. Nous ne pouvons pas modifier notre nature, et même en étant bon avec chacun, nous essayons, consciemment ou inconsciemment, d'en profiter. A moins d'en profiter, nous sommes incapables de faire quoi que ce soit, même la plus petite action, pour d'autrui.

De fait, les hommes sont impuissants à changer leur nature égoïste, à la transformer en quelque chose de totalement opposé (être bon sans attendre en retour les honneurs, la quiétude, la célébrité, ou l'argent). C'est

pour cela que la méthode d'observance des lois spirituelles nous a été donnée avec la Kabbale. Il n'existe aucun autre moyen de pouvoir changer notre nature.

Le corps et ses organes forment un seul ensemble, échangeant sans cesse des sensations et des informations. Par exemple, si le corps ressent que l'une de ses parties peut améliorer les conditions du corps entier, cette parcelle en prend immédiatement conscience et satisfait à ce désir. Dans les cas où plusieurs parties du corps souffrent, le corps entier le sent instantanément et essaye d'améliorer la situation.

Nous pouvons comprendre par cet exemple, l'état de l'homme ou plutôt l'état de l'âme qui accède à l'unité avec le Créateur. Avant de s'incarner, l'âme fait partie d'un seul tout avec le Créateur. Malheureusement, une fois incarnée, l'âme se sépare complètement de Lui, en raison de la différence des attributs du Créateur et de ceux du corps.

Cela signifie qu'en conférant la sensation d'égoïsme à l'âme, le Créateur a créé quelque chose d'autre en dehors de Lui; en effet, les différents désirs séparent les objets dans le monde spirituel. Par conséquent, l'objet (l'âme) et l'égoïsme (le corps) sont deux parties distinctes. De la même manière, l'homme est éloigné du Créateur comme un membre est amputé d'un corps. Ils sont si éloignés l'un de l'autre que l'homme ne ressent pas du tout le Créateur. En fait, la distance est si grande, qu'il ne peut que croire en Lui, il lui est difficile de Le connaître.

Ainsi, si nous parvenons à l'unité avec le Créateur en calquant nos attributs sur les Siens (i.e. en observant les lois spirituelles et en transformant l'égoïsme, qui nous

sépare de Lui, en altruisme), nous rentrons en contact avec Ses pensées et Ses désirs. Nous découvrirons ainsi les secrets de la Kabbale, puisque les pensées du Créateur sont les secrets de l'univers!

Il y a deux parties dans la Kabbale: la partie révélée et la partie cachée. Les deux constituent les pensées du Créateur. La Kabbale peut être comparée à une corde que l'on jette à une personne qui se noie dans une mer d'égoïsme. En observant les lois spirituelles, une personne se prépare pour la seconde étape, dans laquelle celui qui exécute et celui qui contraint se réunissent spirituellement.

Ceux qui se conforment aux lois spirituelles traversent cinq niveaux: *Nefesh*, *Roua'h*, *Neshama*, *'Haya* et *Ye'hida*. Chaque niveau est constitué de cinq niveaux intermédiaires qui sont à leur tour divisés en cinq niveaux supplémentaires. L'échelle de l'ascension spirituelle qui conduit à proximité du Créateur, possède en tout 125 échelons. Les cinq principaux échelons de cette échelle sont appelés «les mondes». Leurs niveaux intermédiaires sont appelés des *Partsoufim* qui se composent de *Sefirot*.

Tout ceux qui existent dans un monde spirituel particulier perçoivent les objets appartenant à ce monde et à ceux des mondes inférieurs. Toutefois, ils ne peuvent même pas imaginer ni ressentir quelque chose venant d'un monde supérieur. Ainsi, celui qui atteint l'un des 125 niveaux, rentre en contact avec les âmes qui vivent là, venant des générations passées, présentes et futures et demeure avec elles. Nous qui vivons uniquement dans ce monde, sommes incapables d'imaginer ou de ressentir quoi que ce soit existant à d'autres niveaux ou à d'autres mondes, y compris ceux qui les peuplent.

Les kabbalistes qui ont atteint un certain niveau sur le chemin menant au Créateur peuvent le décrire utilisant des expressions que seuls ceux qui l'ont atteint peuvent comprendre. Ceux qui n'y sont pas parvenus, peuvent être désorientés par de telles descriptions et se construire de fausses représentations.

Comme il est dit plus haut, notre chemin vers le Créateur est divisé en 125 niveaux ou degrés, mais nous ne pouvons pas tous les gravir avant de s'être complètement corrigé. Il y a deux distinctions entre toutes les générations et la dernière qui est totalement corrigée:

- Il ne sera possible d'atteindre l'ensemble des 125 niveaux qu'à la dernière génération.
- Dans les générations passées, seules quelques personnes pouvaient atteindre les autres mondes. A la dernière génération, chacun pourra s'élever vers les niveaux spirituels et s'unir avec le Créateur.

Le terme «la dernière génération» se réfère à toutes les générations depuis 1995, car selon *Le Livre du Zohar*, cette date marque l'entrée de l'humanité dans une nouvelle phase qui est celle de La Réparation Finale. La Kabbale appelle aussi cette période «le temps de la rédemption» où l'humanité est appelée à sortir du niveau le plus bas, dans lequel elle se trouve.

Le Rashbi et ses disciples ont gravi les 125 niveaux. C'est pourquoi, ils purent écrire *Le Zohar* qui comprend ces 125 niveaux. Il est donc dit dans le *Zohar* que le livre ne sera dévoilé qu'à «la fin des temps», ce qui signifie à la veille de la réparation finale. Les générations passées

n'ont pas pu atteindre l'achèvement de la réparation, n'étant pas parvenu à comprendre ce livre et donc elles étaient incapables de surmonter ces 125 niveaux d'où a été écrit *Le Zohar*. Actuellement, nous pouvons tous atteindre le 125^{ème} niveau, et ainsi, comprendre *Le Zohar*.

Le fait qu'un kabbaliste contemporain a écrit un commentaire complet du *Zohar* est le signe que nous nous trouvons au seuil de la dernière génération et que chacun pourra le comprendre. En fait, aucun commentaire du *Zohar* n'est apparu avant notre époque. Nous avons maintenant, à notre disposition, un commentaire (le *Soulam*⁷) précis et exhaustif du *Zohar* qui a été écrits par le Baal HaSoulam, comme cela était appelé à l'être à la dernière génération.

Nous devons comprendre cependant que les actes spirituels et les actions physiques ne se déroulent pas de la même façon: les causes et conséquences ne se suivent pas forcément. A notre époque, la condition spirituelle des mondes est telle qu'elle est prête pour la venue du Messie (la force qui arrache la Création de l'égoïsme et qui la conduit vers l'altruisme). Cependant, seule une opportunité d'atteindre notre but nous a été donnée, celle-ci dépend actuellement de nous-mêmes et de notre développement spirituel.

Nous pouvons nous unir avec le Créateur en unifiant nos attributs, nos désirs, et nos buts avec les Siens, en détruisant complètement l'égoïsme et en accomplissant de bonnes actions dans un but totalement désintéressé. Il y a, cependant, une question qui se pose: comment un parfait égoïste (celui qui est incapable d'exécuter une action physique ou spirituelle, si celle-ci ne lui

offre pas un profit personnel) pourrait trouver la force et la motivation de vivre pour les autres?

Nous pouvons répondre à cette question en prenant un exemple de la vie quotidienne:

Imaginez une situation où vous souhaitez de tout coeur, offrir un cadeau à quelqu'un d'important à vos yeux, quelqu'un que vous aimez et que vous respectez. Supposez que cette personne accepte votre présent, ou qu'elle consente à venir dîner chez vous.

Bien que vous ayez dépensé de l'argent et énormément travaillé pour recevoir convenablement votre invité, vous ne sentez pas que ce soit vous, mais votre invité qui vous accorde une faveur, vous donnant de son temps en acceptant votre invitation. Maintenant, si nous pouvions imaginer le Créateur comme quelqu'un que nous respections, nous Lui ferions volontiers plaisir.

Nous pouvons observer les lois de l'univers uniquement si nous parvenons à réaliser la grandeur du Créateur. Nous travaillons alors pour Lui et réalisons Sa grandeur, comme si nous l'avions reçu de Lui. Puisque les pensées sont influencées par la société, tout ce dont elle fait l'éloge, devient également important aux yeux de l'individu. Par conséquent, la chose la plus importante est d'être parmi le plus grand nombre possible de personnes exaltant le Créateur.

Si notre environnement n'élève pas l'importance du Créateur à son juste niveau, il ne nous permettra pas d'atteindre les niveaux spirituels. Un étudiant devrait se sentir comme le plus insignifiant de tous les étudiants. De cette façon, l'étudiant peut assimiler les concepts de

la société qui glorifie le Créateur et croire en leur importance. C'est de là que vient l'expression «achète toi un ami⁸». En effet, plus j'aurai autour de moi de personnes qui m'influenceront avec leurs opinions, plus rapidement, je serai capable de travailler sur moi-même, et de corriger mon égoïsme afin de ressentir le Créateur.

Il est dit que chaque personne devrait revenir à la Racine, la source de son âme. Autrement dit, le but final devrait être de s'unir complètement avec le Créateur. Les attributs du Créateur sont désignés par les *Sefirot*. C'est pour cela que lorsque nous étudions les *Sefirot* et leurs actions, c'est comme si nous apprenions à connaître ces attributs, à nous unir avec eux et avec l'esprit du Créateur pour ne faire qu'un avec Lui.

L'importance de la Kabbale provient du fait qu'en l'étudiant, nous apprenons comment les mondes ont été créés et comment ils sont gouvernés. En étudiant les actions du Créateur et Ses attributs, nous découvrons ce à quoi ressembler pour nous unir à Lui.

CHAPITRE VIII

LE LANGAGE DE LA KABBALÉ

Nous n'avons aucun mot pour exprimer et transmettre des concepts spirituels, car notre vocabulaire est limité par notre perception du monde qui est en relation avec les concepts de temps, d'espace, et de mouvement. Nous avons développé notre vocabulaire en vivant dans ce monde, si nous utilisons donc des mots tirés de ce monde pour décrire des phénomènes spirituels, ils seront inappropriés.

Il est difficile de trouver des mots pour expliquer à quelqu'un une expérience spirituelle qu'il n'a jamais ressentie. Même si nous voulons décrire un objet spirituel, nous n'avons que des mots matériels pour le faire. Et si un seul concept n'est pas précisément retranscrit, la signification correcte de la science entière est compromise. Le problème pour se référer au monde spirituel,

sans posséder un vocabulaire approprié ou un langage pouvant le décrire, reste donc entier.

Chaque objet et chaque action dans ce monde sont engendrés par un objet et une action qui lui correspond dans le monde spirituel. Les kabbalistes ont donc trouvé un moyen fiable de transmettre l'information et la connaissance de l'un à l'autre. Ils utilisent le nom des objets et des actions (branches) de notre monde physique pour décrire les objets et les actions (racines) leur correspondant dans le monde spirituel.

Ce langage a été développé par des personnes ayant atteint les mondes spirituels, tout en vivant dans notre monde et qui connaissaient précisément ces concordances. Les kabbalistes l'ont nommé fort à propos «le langage des branches».

Nous pouvons donc mieux comprendre d'où proviennent les mots étranges présents dans les livres kabbalistiques, ainsi que les descriptions d'actions perçues comme des histoires abracadabrantes ou des contes pour enfants. Ce langage est toutefois très fidèle, car il y a une correspondance unique et précise entre chaque racine et sa branche.

Ce n'est pas étonnant qu'il existe une telle relation puisque les créateurs de ce langage ont vécu simultanément dans le monde spirituel et dans le monde matériel. C'est pourquoi, il est même impossible de remplacer un seul mot, aussi absurde puisse-t-il paraître, car la branche correspond exactement à la racine.

Ce n'est pas l'espace qui sépare les objets spirituels, mais leur différence spirituelle et la discordance de leurs

attributs. Par conséquent, le nombre d'âmes, en d'autres termes, le nombre d'objets spirituels séparés, correspond au nombre de personnes dans le monde physique.

Au début de la Création, il n'y avait qu'une âme générale: la Lumière (le plaisir) et le corps lui correspondant (le désir), *Adam*. Ils étaient unis avec le Créateur et recevaient un maximum de plaisirs. La nature de l'âme étant simplement de vouloir se faire plaisir, celle-ci était remplie de plaisirs, conformément à son désir. Or, après avoir assouvi ce désir, l'âme ressentait de la honte. Il en est de même dans notre monde, pour celui qui reçoit un cadeau ou à qui une faveur est accordée.

L'intensité de cette honte dépend du développement spirituel de la personne. Ce sentiment nous limite constamment et nous sommes obligés de suivre les lois de la société. Une sensation similaire accompagne nos aspirations pour la connaissance, la richesse, la reconnaissance par la société et les honneurs.

Après avoir ressentie cette honte dévorante correspondant au plaisir reçu, l'âme se rend compte que le seul moyen de s'en débarrasser, est d'arrêter d'assouvir son plaisir. Toutefois, le désir du Créateur étant de faire plaisir à l'âme, l'âme accepta ce plaisir non pas pour elle-même, mais uniquement pour le Créateur.

Tout comme dans notre monde, plus l'enfant fait plaisir à ses parents en mangeant «une cuillerée pour maman, une cuillerée pour papa,...», plus ils sont ravis. Dans cette situation, l'âme doit constamment contrôler la quantité de plaisir qu'elle reçoit pour ne se délecter qu'en vue de satisfaire le Créateur.

Il se trouve que l'âme générale ne pouvait pas instantanément surmonter son désir naturel d'autosatisfaction (ce qui nous donne une idée de sa grandeur!); elle se brisa en une myriade de fragments (les âmes). Il était plus facile de travailler sur ces fragments, pour neutraliser le désir égoïste de se faire plaisir.

Il n'existe pas de distance dans le monde spirituel, et la proximité est déterminée par la ressemblance des actions et des pensées (affinité, amour), ainsi, les âmes qui reçoivent «pour le Créateur» sont proches de Lui, car ils se font plaisir mutuellement, exactement comme une mère et son enfant.

Cette contiguïté est déterminée par la quantité de plaisir qu'une âme reçoit pour le Créateur. Le désir de recevoir agit instinctivement en nous, mais notre désir de nous débarrasser de la honte et de diriger notre plaisir vers le Créateur prend naissance en nous. C'est pour-quoi, ce désir nécessite un effort spécial et continu.

L'âme qui reçoit pour elle-même est opposée au Créateur dans son intention et son action spirituelle. Plus le plaisir est égoïste, plus l'opposition au Créateur est grande.

Puisque la divergence des désirs conduit à éloigner l'homme du Créateur; des mondes avec des degrés d'éloignement différents ont été créés, et ce, jusqu'à notre monde. Chaque parcelle de l'âme générale reçoit en ce monde, un certain temps (une durée de vie) et des occasions répétées (cycles de vie) pour se corriger.

Une personne ne naît qu'avec le désir de se faire plaisir. Tous nos désirs «personnels» proviennent des forces impu-

res. Autrement dit, nous sommes infiniment éloignés du Créateur, nous ne pouvons pas Le ressentir et nous sommes donc, considérés comme «spirituellement mort».

Cependant, si lors de son travail sur elle-même, une personne acquiert le désir de vivre, de penser et d'agir uniquement pour les autres et pour le Créateur, une telle purification de l'âme lui permettra de s'approcher progressivement du Créateur, jusqu'à ce qu'elle soit totalement unie à Lui. Plus l'homme se rapproche du Créateur, plus son plaisir est intense.

C'est dans le but de transformer cette âme que notre monde et tous les mondes spirituels (les différents échelons du chemin menant au Créateur) ont été créés. S'unir avec le Créateur est la mission que tout un chacun doit accomplir durant sa vie.

Notre monde est le point diamétralement opposé au Créateur, opposé à Ses attributs. En se dépouillant du désir égoïste de se faire plaisir, nous nous approchons de Lui et gagnons ainsi sur deux tableaux: nous jouissons des plaisirs qu'Il nous envoie et en même temps, nous nous plaisons à Lui faire plaisir. De la même façon, lorsque je mange le repas que ma mère m'a préparé, j'apprécie ce repas et je suis content de lui faire plaisir.

Nous devons remarquer qu'un plaisir égoïste est de courte durée et limité par la taille du désir (nous ne pouvons pas manger deux repas), alors que nous pouvons à l'infini, donner, partager ou recevoir pour les autres. Le plaisir éprouvé est alors infini!

Chaque monde avec tout ce qu'il comporte (y compris notre monde) se rallie au plan unique du Créateur

pour donner à l'âme un plaisir sans réserve. Cette pensée unique, cette finalité, embrasse la Création toute entière depuis le début jusqu'à la fin. Toutes les souffrances que nous éprouvons, le travail que nous effectuons sur nous-mêmes et les récompenses dont nous sommes gratifiés, ne sont déterminés que par cette pensée.

Après la correction de chaque personne, leurs âmes se réunissent en une seule âme, comme auparavant. Ainsi, non seulement le plaisir que chaque âme éprouve est décuplé par celui de faire plaisir au Créateur, mais il est aussi multiplié par le nombre des âmes qui se trouve réunies.

Pendant ce temps, à mesure que les gens s'élèvent spirituellement par leur travail sur eux-mêmes, leurs yeux s'ouvrent et les autres mondes leur deviennent visibles. Ils atteignent donc tous les mondes, tout en vivant dans ce monde. Le langage apparemment absurde de la Kabbale devient pour eux, le langage des actions, des pensées et des sensations; les concepts qui sont antinomiques dans notre monde, s'unissent alors en une seule Racine Divine.

CHAPITRE IX

DE LA PRÉFACE AU ZOHAR

Depuis qu'il a été écrit, *Le Zohar* a été caché à la vue des non initiés. Les conditions sont maintenant réunies pour qu'il puisse être révélé au grand public. Avant de pouvoir rendre accessible *Le Zohar* à tous les lecteurs, il convient, avant tout, d'en donner quelques explications.

Tout d'abord, il doit être précisé que dans *Le Zohar*, tout ce qui est décrit l'est en fonction des dix *Sefirot*: *Keter*, *Hokhma*, *Bina*, *Hessed*, *Gvoura*, *Tiferet*, *Netsah*, *Hod*, *Yessod*, *Malkhout* et de leurs combinaisons. De la même manière, comme n'importe quelle pensée peut être exprimée avec un nombre limité de lettres de l'alphabet, les combinaisons des dix *Sefirot* sont suffisantes pour décrire n'importe quel objet ou action spirituelle.

Il y a cependant trois délimitations précises que nous devons garder à l'esprit et qui sont liées aux quatre niveaux

de perception (ou connaissance) dans notre monde: la Matière, la Forme dans la Matière, la Forme Abstraite et l'Essence. Ces quatre niveaux de perception existent également dans les dix *Sefirot*.

La première limite: Le *Zohar* se concentre uniquement sur la Matière et la Forme dans la Matière, mais ne s'occupe en aucune façon de la Forme Abstraite et de l'Essence.

La seconde limite: Tout ce qui fut créé est composé de trois niveaux:

1. Le monde *Ein Sof* (l'Infini)
2. Le monde *Atsilout*
3. Les mondes *Briya*, *Yetsira* et *Assiya* (BYA)

Le *Zohar* ne parle que des trois derniers mondes BYA. Il ne traite en aucune façon des mondes *Ein Sof* et *Atsilout*, mais uniquement de ce que les mondes BYA reçoivent d'*Atsilout* et d'*Ein Sof*.

La troisième limite: Chacun des mondes BYA est composé de trois niveaux:

- Les dix *Sefirot* qui représente la partie du Créateur dans chaque monde
- Les âmes humaines
- Tout ce qui existe d'autre: *Malakhim* (les anges), *Levouchim* (les vêtements) et *Heikhalot* (les palais)

Le *Zohar* étudie les âmes humaines, tandis que tous les autres objets ne sont analysés qu'en référence à ces dernières. Il est important de souligner que toutes les erreurs, les imprécisions et les illusions proviennent du fait de n'avoir pas su respecter ces trois limites.

Les *Sefirot* suivantes correspondent aux quatre mondes d'Atsilout, Briya, Yetsira et Assiya (ABYA).

- *Sefirat* (la *Sefira* de) *Hokhma* correspond au monde *Atsilout*
- *Sefirat* *Bina* correspond au monde *Briya*
- Les six *Sefirot*, de *Hessed* à *Yessod* sont appelés communément *Tiferet* et correspondent au monde *Yetsira*
- *Sefirat* *Malkhout* correspond au monde *Assiya*

Tout ce qui existe au dessus du monde *Atsilout* se reporte à la *Sefirat* *Keter*.

Toutefois, chacun des mondes ci-dessus est encore divisé en dix *Sefirot*. Même le plus petit objet appartenant à l'un de ces mondes est divisé en (ou est composé de) dix *Sefirot*.

Le *Zohar* attribue une couleur spécifique à chaque *Sefira*.

- Blanche pour la *Sefirat* *Hokhma*
- Rouge pour la *Sefirat* *Bina*
- Verte pour la *Sefirat* *Tiferet*
- Noire pour la *Sefirat* *Malkhout*

Hokhma	—	Atsilout	(Blanc)
Bina	—	Briya	(Rouge)
Hessed	}	— Yetsira (Tiferet)	(Vert)
Gvoura			
Tiferet			
Netsah			
Hod			
Yessod		— Assiya	(Noir)
Malkhout			

Illustration n°2

Bien que la Lumière qui remplit les *Sefirot* soit incolore, ceux qui la reçoivent la voient de sa teinte correspondante. Dans les cinq mondes, (depuis *Ein Sof* jusqu'à notre monde), la lumière qui émane du Créateur est une substance insaisissable et incolore. Ce n'est qu'après avoir traversé les mondes et les *Sefirot*, comme à travers de filtres de couleur, que nous la percevons d'une certaine couleur et avec une certaine intensité, correspondant au niveau de l'âme qui reçoit la Lumière.

Par exemple, le monde *Atsilout* laisse passer la Lumière sans la colorer, car ce monde possède les mêmes attributs que ceux de la Lumière. C'est pour cela que la lumière dans le monde *Atsilout* est caractérisée par la couleur blanche. Les attributs des autres mondes diffèrent de ceux de la Lumière et l'affectent donc suivant leur proximité spirituelle.

Si nous comparons la Lumière blanche à du papier, le message qui est écrit dessus, contient l'information et la couleur du texte se détache du fond blanc. De façon similaire, en percevant le rouge, le vert et le noir, nous sommes capables de percevoir la Lumière.

Le monde *Atsilout* (*Sefirat Hokhma*) correspond aux pages blanches du livre et nous empêche de concevoir la Lumière. Cependant, *Bina* (le monde *Briya*), *Tiferet* (*Yetsira*) et *Malkhout* (*Assiya*) qui correspondent respectivement au rouge, vert et noir, nous apportent des informations basées sur leurs combinaisons, leurs interactions et leur réaction à la Lumière venant du monde *Atsilout* jusqu'à notre monde.

C'est donc comme si les mondes *Briya*, *Yetsira*, et *Assiya* formaient des enveloppes concentriques sur le monde

Atsilout. Regardons maintenant de plus près, les quatre types de perception de l'objet – la matière, la forme dans la matière, la forme abstraite, et l'essence.

Supposons que l'objet en question soit une personne sournoise:

- La matière est le corps de cette personne;
- La forme dans la matière est l'attribut de la sournoiserie;
- La forme abstraite est la sournoiserie qui est perçue sans tenir compte de la matière;
- L'essence de la personne (qui est absolument inconcevable si elle est séparée du corps).

Nous ne pouvons pas imaginer l'Essence *elle-même* avec nos organes sensoriels, même avec beaucoup d'imagination. Nous ne pouvons que saisir les actions et les réactions de la réalité environnante et ses diverses interactions avec l'Essence. Par exemple, lorsque nous examinons un objet, l'œil ne perçoit pas l'objet lui-même, mais c'est l'interaction avec la lumière, ou plus exactement l'interaction de la lumière avec l'œil qui nous fait voir cet objet. Notre sens auditif ne perçoit pas le son, mais l'interaction de l'onde avec le tympan. Notre sens gustatif ne perçoit pas le met lui-même, mais l'interaction de la salive, des terminaisons nerveuses et des glandes avec ce met.

Toutes nos sensations ne dévoilent que les interactions des actions de l'Essence, non l'Essence en elle-même. Même notre sens du toucher, qui fournit des informations quant à la dureté et la température d'un objet, ne nous révèle pas l'objet en lui-même; il nous permet simplement de l'apprécier au travers de nos réactions au toucher.

Ainsi, la perception suprême de ce monde consiste à savoir comment cette Essence nous influence. Or, malgré nos fantaisies les plus folles, nous ne pouvons pas concevoir cette Essence sans l'avoir au moins ressentie une fois. Nous n'en avons aucune image mentale, ni le désir de la rechercher.

Qui plus est, nous ne pouvons même pas nous connaître nous-mêmes, notre propre Essence. En me percevant comme un objet qui occupe un espace, une forme avec une température, doté de la faculté de penser, *je perçois les actions de mon Essence* et non pas l'Essence elle-même. L'idée la plus complète que nous recevons dans notre monde, réside dans le premier type de perception: la Matière. Cette information est grandement suffisante pour notre existence et pour notre relation avec le monde environnant.

Nous atteignons le second type de perception, la Forme dans la Matière, après avoir exploré la nature environnante, à l'aide de nos sens. L'évolution de cette perception a conduit à l'émergence de la science sur laquelle nous nous reposons entièrement, dans toutes les situations dans la vie. Ce niveau de perception est ainsi suffisant pour les hommes.

La troisième perception, la Forme abstraite, aurait été possible si nous avions pu observer cette forme désincarnée. Cependant, une forme ne peut être séparée de la matière que dans l'imagination (par exemple, la sournoiserie ne peut pas être détachée d'une personne sournoise.)

En règle générale, rechercher une forme abstraite, déconnectée de la matière ne donne pas de bons résultats

et ne peut être confirmée *de facto*. Ceci est même encore plus vrai pour les formes qui ne se sont jamais revêtues dans la matière!

Nous voyons donc que dans les quatre sortes de perception d'un objet, son Essence est totalement invisible et sa forme abstraite n'est que partiellement perçue. Seule la matière et sa forme, quand elles sont examinées conjointement avec la matière, donnent des données justes et suffisantes sur l'objet en question.

Dans les mondes spirituels *BYA*, tous les objets ne sont perçus que dans leur matière et dans leur forme. Ce sont les couleurs (rouge, vert et noir) qui constituent la matière dans ces mondes et nous les percevons au-dessus du fond blanc du monde *Atsilout*. Les étudiants qui lisent le *Zohar* devraient se rappeler, qu'il est nécessaire de se limiter aux deux types de recherche que nous avons à notre disposition.

Comme il a été dit auparavant, toutes les *Sefirot* sont divisées en quatre niveaux de perception. Ainsi la *Sefirat Hokhma* représente la Forme et *Bina*, *Tiferet* et *Malkhout* la Matière dans laquelle se revêtit la Forme.

Seules les *Sefirot Bina*, *Tiferet* et *Malkhout* sont étudiées dans le *Zohar*. Le livre ne se préoccupe pas de la forme abstraite de la matière, sans l'Essence: la partie du Créateur (*Ein Sof*) qui anime chaque parcelle de la Création.

Les *Sefirot Bina*, *Tiferet* et *Malkhout* dans le monde *Atsilout* sont accessibles à notre recherche, tandis que les *Sefirot Keter* et *Hokhma*, même à la fin dans le monde *Assiya*, nous sont inaccessibles.

Dans chaque monde, tout ce qui existe est divisé en quatre niveaux: Inanimé, Végétatif, Animé et Humain. Ils correspondent à quatre niveaux de désirs. De même, chaque objet est constitué de désirs caractérisés selon ces quatre sous niveaux:

- Le désir de se maintenir en vie correspond au niveau inanimé du développement.
- Le désir d'opulence correspond au niveau végétatif du développement.
- Le désir de puissance, de gloire et de considération correspond au niveau animé du développement.
- Le désir de connaissance correspond au niveau humain.

Nous réalisons donc, que nous recevons les premiers types de désirs, ceux dont nous avons besoin pour vivre et ceux qui s'assouissent par des plaisirs animaux, d'un niveau qui nous est inférieur. Nous satisfaisons les désirs de richesse, de célébrité et de respect grâce à d'autres personnes, quant aux désirs d'éducation et de savoir, ils sont atteints au travers d'objets plus élevés.

Tous les mondes spirituels se ressemblent, et ne se différenciant que par leurs niveaux. Ainsi, les niveaux inanimé, végétatif, animé, et humain dans le monde *Briya* se projettent respectivement dans les niveaux inanimé, végétatif, animé, et humain du monde *Yetsira*. Ces niveaux du monde *Yetsira* s'impriment à leur tour dans les niveaux correspondant du monde *Assiya* et ainsi de suite jusqu'à notre monde.

- Le niveau inanimé dans les mondes spirituels s'appelle *Heikhalot*.

- Le niveau végétatif s'appelle *Levoushim*.
- Le niveau animé s'appelle *Malakhim*.
- Le niveau humain s'appelle «les âmes humaines» dans un monde particulier.

Dans chaque monde, les dix *Sefirot* représentent le Créateur et les âmes humaines qui reçoivent leur subsistance des autres niveaux, en sont le centre.

Ceux qui étudient le *Zohar* devraient garder constamment à l'esprit que tous les objets sont explorés du point de vue de leurs interactions dans un monde donné. Toute investigation se résume à l'étude de l'âme humaine et de ce qui vient à sa rencontre.

Puisque le *Zohar* ne se préoccupe que des âmes incarnées dans ce monde, *Ein Sof* est aussi envisagé uniquement sous cet aspect. Autrement dit, le livre examine l'influence, le programme et le désir d'*Ein Sof* en ce qui nous concerne, et non au regard d'autres objets appartenant à d'autres mondes.

Le programme entier de la Création est inclus dans *Ein Sof* du début jusqu'à la fin et les mondes *Briya*, *Yetsira*, *Assiya*, aussi bien que le nôtre, constituent son programme d'application.

Toutes les actions dans tous les mondes sont donc des conséquences de l'exécution du programme, qui prend racine dans *Ein Sof*, pour descendre ensuite dans le monde *Atsilout* et se diviser en divers sous programmes. Elles descendent dans un certain ordre au travers des mondes jusqu'à notre monde sous la forme d'une direction générale et individuelle.

Les âmes humaines ont été créées dans le monde *Briya*. C'est pour cette raison qu'en partant de ce monde, nous pouvons étudier leur dépendance et leur rapport avec *Ein Sof*. Les dix *Sefirot* de chaque monde des mondes *BYA* reçoivent de façon similaire le programme et la méthode de la part des dix *Sefirot* du monde *Atsilout*, ainsi que le temps nécessaire pour la mise en application de chacune de ses parties.

Puisque dans le monde *Atsilout*, le plan de la Création existe sous la forme d'un programme, la Lumière d'*Ein Sof* qui traverse *Atsilout* reste incolore. Toute l'information que nous obtenons est basée sur les transformations illimitées de la Lumière, nous révélant les couleurs de *Briya*, *Yetsira*, et *Assiya*.

CHAPITRE X

DE L'INTRODUCTION AU ZOHAR

Pour comprendre ne serait ce qu'une chose de la nature environnante et de nous-mêmes, nous avons besoin d'avoir une idée précise sur le but de la Création et de son état final, du fait que les états intermédiaires sont assez trompeurs. Les kabbalistes expliquent que le but de la Création est de faire connaître aux créatures le plaisir suprême. A cette fin, le Créateur créa des âmes, le «désir de recevoir du plaisir». Comme Il désira les combler entièrement de délices, Il créa un énorme désir de se délecter en parfaite harmonie avec Son désir de donner du plaisir sans réserve.

L'âme est donc le désir de se délecter. L'âme reçoit du plaisir du Créateur selon son désir. La quantité de plaisir reçu peut être mesurée par le degré du désir de le recevoir.

Tout ce qui existe se réfère soit au Créateur soit à Sa Création. Avant la Création du désir de se délecter, ou celui des âmes, seul le désir du Créateur de donner du plaisir existait. Partant de là, dans la ligne de Son désir, le désir de donner du plaisir sans réserve créa un désir de se délecter tout aussi grand, mais dont les attributs étaient totalement opposés.

Le désir de se délecter est donc la seule chose qui fut créée et qui existe en dehors du Créateur. De plus, ce désir est le matériau de tous les mondes et de tous les objets qui les peuplent. Le plaisir émanant du Créateur donne la vie et gouverne tout.

Dans les mondes spirituels, la différence entre les attributs et les désirs séparent deux objets spirituels, les éloignant l'un de l'autre, tout comme deux objets physiques sont séparés par la distance. Dans notre monde, si deux personnes aiment ou détestent la même chose, autrement dit, si leur préférence est similaire, nous disons qu'elles sont proches l'un de l'autre.

Si leurs préférences et leurs façons de voir diffèrent, leur éloignement est proportionnel à la différence entre leurs préférences et leurs façons de voir. L'affinité entre deux personnes est déterminée par leur rapprochement «spirituel» et non par la distance physique. Ceux qui s'aiment tiennent l'un à l'autre et s'unissent, tandis que ceux qui se haïssent sont spirituellement aussi distants que deux pôles.

Le désir de recevoir du plaisir: L'âme est infiniment éloignée du Créateur, car elle est en complète opposition à Son désir de donner sans réserve. Pour faire en sorte que cet éloignement soit réparé (diminué), les mondes d'ABYA furent créés et divisés en deux systèmes antago-

nistes: quatre mondes *ABYA* de Lumières opposés à quatre mondes *ABYA* obscurs.

La différence entre le système des mondes de la Lumière et le système des mondes obscurs réside uniquement dans le fait que la nature même des premiers est de donner du plaisir sans réserve, tandis que celle des mondes obscurs, est de recevoir du plaisir. En d'autres termes, le désir initial de se délecter fut séparé en deux parties dont l'une garda ses attributs (le désir de recevoir), tandis que l'autre acquit les attributs du Créateur, lui permettant de se rapprocher et de s'unir à Lui.

Après quoi, la transformation des mondes se prolongea jusqu'à notre monde matériel, l'endroit où les êtres humains existent dans «un corps et une âme» Le corps est le désir de recevoir du plaisir qui est descendu des mondes obscurs d'*ABYA* sans être modifié et qui correspond à l'égoïsme, le désir de recevoir du plaisir pour soi.

Par conséquent, une personne naît égoïste et continue de vivre sous l'influence de ce système, jusqu'à ce qu'elle commence à respecter les lois spirituelles et à contenter le Créateur. Ce faisant, elle se purifie progressivement de son égoïsme (le désir de recevoir du plaisir pour soi-même) et acquiert le désir de se délecter pour le Créateur. L'âme descend ensuite à travers tout le système des mondes de Lumière et s'incarne dans un corps.

Commence alors une période de réparation qui dure jusqu'à ce que l'égoïsme entier se transforme en altruisme (le désir de se délecter pour le Créateur).

De cette façon, les attributs de cette personne s'harmonisent avec ceux du Créateur, car recevoir pour le bien de

quelqu'un n'est pas considéré comme de l'égoïsme, mais comme de l'altruisme. Sachant que l'équivalence des attributs d'une personne avec ceux du Créateur les unit, elle reçoit automatiquement tout ce qui lui est destiné dans le plan de la Création.

La séparation du désir égoïste de recevoir du plaisir que le Créateur a créé, en deux parties (le corps et l'âme) par les systèmes d'ABYA, nous permet de transformer ce désir égoïste en un désir de se délecter en faveur du Créateur. Nous pouvons de cette manière, à la fois recevoir tout ce qui a été préparé à notre intention, selon le plan de la Création et devenir dignes de nous unir avec Lui.

Ceci est considéré comme le but ultime de la Création. A ce stade, le besoin du système obscur d'ABYA n'est plus d'aucune utilité et disparaît. Le travail destiné à durer 6000 ans (le temps nécessaire à transformer l'égoïsme en un désir de se délecter en faveur du Créateur) est actuellement entrepris à la fois par chaque individu pendant sa vie sur terre et par toutes les générations ensemble. Toute personne continue de s'incarner tant qu'elle n'a pas achevé son travail. L'existence du système obscur d'ABYA n'est nécessaire que pour la création du corps, de façon à ce qu'en corrigeant son égoïsme, l'individu puisse acquérir sa seconde nature qui est de nature divine.

Cependant, si l'égoïsme (le désir égoïste de se délecter) est si méprisable, comment peut-il émerger des pensées du Créateur? La réponse est simple: le temps n'existant pas dans le monde spirituel, l'état final de la Création apparaît simultanément avec le plan de la Création. C'est pour cette raison que dans les mondes spirituels, le passé, le présent et le futur fusionnent en une seule entité.

Par conséquent, le désir égoïste d'avoir du plaisir et les propriétés opposées qui en découlent, ainsi que le détachement du Créateur n'ont jamais existé dans les mondes spirituels. Du début à la fin de la Création, l'âme passe par trois étapes. La première étape est celle de la finalité: l'âme existe déjà aux côtés du Créateur grâce à l'équivalence de ses attributs.

La seconde étape est notre réalité où l'égoïsme divisé en deux parties (le corps et l'âme) par les deux systèmes d'ABYA, est transformé en altruisme durant 6000 ans. Pendant cette période, seules les âmes entreprennent une réparation. L'égoïsme en elles, sous l'influence du corps, est détruit et l'altruisme inhérent à leur nature émerge.

Même les âmes des Justes n'atteignent pas le *Gan Eden* (Le Jardin d'Eden - représentant un certain niveau dans le système des mondes de Lumières d'ABYA), tant que tout l'égoïsme n'est pas détruit et ne se décompose dans la «terre» (*Malkhout* du monde d'*Assiya*).

La troisième étape est celle des âmes corrigées après la «résurrection des morts», après la correction des «corps». Cette situation a lieu lorsque l'égoïsme, inhérent au corps lui-même, devient altruisme, donnant ainsi au corps la possibilité de recevoir tous les délices que le Créateur lui a préparé. Parallèlement le corps s'unit avec le Créateur du à la similitude de leurs attributs. Ce faisant, il satisfait le Créateur car l'unification est le véritable plaisir.

En regardant plus attentivement ces trois états, nous découvrirons que chacun d'eux nécessite l'émergence des autres. En même temps, l'exclusion de l'un d'eux entraîne la disparition des deux autres.

Ainsi, si le troisième état final n'était pas apparu, le premier état ne le serait pas non plus. Le premier état existe simplement parce que le troisième état est déjà présent en lui. Toute perfection apportée au premier état est déterminée par la projection de l'état futur sur le présent. Sans l'existence de l'état futur, l'état présent aurait été aussi annulé. Tout cela est du au fait que le temps n'existe pas en spiritualité, seules les situations changent.

L'objectif de la pensée de la Création existait avant le début de la Création et était définitif et c'est dans ce déterminisme que débuta la Création. C'est ainsi que les deux premiers états sont supportés par le troisième. D'une façon générale, contrairement à nos actions dans ce monde, chaque action dans la spiritualité commence en désignant l'état potentiel final, suivi de l'acte même pour l'atteindre.

Le futur requiert donc l'existence du présent. Et si quelque chose a disparu du second état (le travail de réparation sur soi), comment le troisième, l'état corrigé qui a besoin du premier état, pourrait-il apparaître? De la même façon, l'état initial dans lequel la perfection existe déjà, grâce notamment au troisième état, requiert l'existence et l'accomplissement des deux états suivants.

Par contre, si le troisième état existe déjà, (bien que nous ne le ressentions pas) et que, selon le plan du Créateur nous serons amenés à le réaliser, où se trouve alors notre libre-arbitre?

D'après ce qui vient d'être mentionné, il apparaît que nous sommes obligés d'atteindre l'objectif prévu, cependant il y a deux façons de passer du premier état au troisième:

- La première émane d'une volonté qui implique une observation consciente des règles recommandées par la Kabbale.
- La seconde est un chemin de souffrances, parce que la souffrance a le pouvoir de purifier le corps de tout égoïsme, de le contraindre à atteindre l'altruisme et de s'unir ainsi avec le Créateur.

L'unique différence entre ces deux chemins est que le premier est plus court. Il est vrai que le second, le chemin des souffrances, nous ramène toujours au premier. Du début de la Création jusqu'à sa fin, dans chaque événement tout est interconnecté et nécessite l'ensemble de nos états. Puisque nous sommes corrompus et misérables, nous nous devons de devenir aussi parfait que notre Créateur. En effet, une telle perfection (le Créateur) ne peut créer quelque chose d'imparfait.

Nous voyons à présent que notre corps n'est pas notre vrai corps. En fait, notre véritable corps, parfait et immortel, existe dans le premier et dans le troisième état. Dans notre état actuel (le second), nous avons intentionnellement reçu une base corrompue, défectueuse sous la forme d'un corps totalement égoïste, détachée du Créateur en raison de la différence des désirs. Nous avons été doté de ce corps dans le but précis de le réparer et, lorsque nous atteindrons le troisième état, nous recevrons un corps immortel. Ce n'est que dans notre état actuel que nous pouvons parachever ce travail.

Nous pouvons affirmer toutefois, que dans le second état, nous existons aussi dans une perfection absolue, puisque notre corps (le désir de se délecter, l'égoïsme)

qui se meurt un peu plus chaque jour, ne s'oppose pas à ce que nous atteignons l'état désiré. Il n'y a qu'un seul obstacle: le temps, c'est-à-dire le temps imparti à son élimination totale et à la réception d'un corps parfait et éternel pour le remplacer, à savoir le désir altruiste.

Comment, cependant, un univers aussi imparfait, c'est-à-dire, nous et notre société avec des penchants aussi bas, émerge d'un Créateur aussi parfait? La réponse est que notre corps éphémère, l'univers tout entier et l'humanité sous leurs formes actuelles ne faisaient pas partie de l'objectif du Créateur. Il estime que nous sommes déjà dans notre état final. Tout cela est temporaire (tel que le corps avec son égoïsme) et facilite simplement notre ascension spirituelle en travaillant sur nous-mêmes.

Toutes les autres créatures qui peuplent ce monde s'élèvent et s'abaissent spirituellement avec nous, et c'est en notre compagnie, qu'elles atteignent la perfection. Puisque le troisième état agit sur le premier, nous avons deux façons de parvenir au but fixé: un développement spirituel volontaire ou endurer des souffrances, qui ne touchent que nos corps.

Il s'ensuit que l'égoïsme n'a été créé que pour être anéanti du monde et être transformé en altruisme. La souffrance nous montre combien le corps est insignifiant et nous révèle sa fugacité et sa futilité.

Lorsque tout le monde décidera de détruire l'égoïsme et de ne penser qu'à autrui, plutôt qu'à soi-même, tous les soucis disparaîtront, et l'homme vivra une vie calme, heureuse et en bonne santé, car tout le monde sera sûr que son bien-être sera assuré.

Mais aussi longtemps que nous resterons englués dans l'égoïsme, il n'y a aucun espoir de sortir de la souffrance qui frappe constamment l'humanité. Au contraire, le Créateur envoie ces souffrances dans le but de nous amener à choisir le chemin proposé par la Kabbale, le chemin de l'amour et de la sollicitude envers autrui.

La Kabbale considère donc les commandements relatifs aux relations interpersonnelles plus importants que nos devoirs envers le Créateur. Les obligations sociales conduisant à une extermination plus rapide de l'égoïsme.

Bien que nous n'ayons pas encore atteint le troisième état, ceci ne nous diminue en aucune façon, car ce n'est qu'une question de temps. Dès à présent, dans notre état, nous pouvons déjà ressentir le futur. Cette aptitude ne dépend que de la confiance que nous lui portons. Par conséquent, une personne absolument confiante peut avoir une sensation claire du troisième état. Lorsque cela arrive, c'est comme si son corps n'existait plus.

En revanche, l'âme est éternelle car ses attributs coïncident avec ceux du Créateur (à l'inverse de l'intellect qui est le résultat de la matière). L'âme acquiert les propriétés du Créateur lors d'un processus de développement, bien que sa nature première consiste en un désir de recevoir du plaisir.

Le désir crée les besoins et les besoins éveillent la connaissance nécessaire et les pensées appropriées à la satisfaction de ce désir. Les hommes ayant des désirs différents, c'est donc tout naturellement que leurs besoins, leurs pensées et leur développement seront différents.

Ceux qui n'ont que des besoins de première nécessité orienteront leurs pensées et leur éducation pour satisfaire ces désirs. Bien qu'ils se servent de leur connaissance et de leur intellect, ils ne servent que la partie inférieure de leur esprit. Les personnes dont le désir égoïste se limite à des besoins humains, tels que le pouvoir sur les autres, utilisent leur force, leur intellect et leur éducation pour le satisfaire.

D'autres désirent utiliser leur connaissances pour avoir du plaisir. Ces personnes doivent utiliser leur cerveau pour satisfaire de tels besoins. Ces trois sortes de désirs n'apparaissent jamais en nous, sous leurs pures formes, car ils se sont mélangés à des attributs variés. C'est cette combinaison de désirs qui rend les gens différents.

Lorsque les âmes traversent les mondes purs, (de lumière) d'ABYA, elles acquièrent la capacité de recevoir du plaisir en faveur d'autrui et pour le Créateur. Lorsque l'âme s'incarne, le désir pour l'altruisme né, autrement dit une aspiration pour le Créateur. La force de cette aspiration dépendra de l'intensité du désir.

Tout ce que l'âme atteint dans le second état reste à tout jamais en sa possession, peu importe l'âge du corps. Par contre, désincarnée de ce dernier, l'âme reçoit instantanément un niveau spirituel correspondant et retourne à sa racine. L'éternité de l'âme naturellement, ne dépend en aucune façon du savoir acquis pendant la vie terrestre, vie qui disparaît avec la mort du corps. Son éternité provient de l'acquisition des attributs du Créateur.

Nous savons que pendant 6000 ans, notre devoir est de nous corriger avec l'aide de la Kabbale. Cette répara-

tion ne concerne pas les corps accompagnés de leur désir corrompu de se délecter, mais uniquement nos âmes en les élevant et en traversant les niveaux de pureté et de développement spirituel. Cependant la réparation finale de l'égoïsme n'est possible qu'à l'étape appelée «la résurrection des morts».

Comme il a été mentionné précédemment, le premier état a besoin que le troisième état existe pour se manifester pleinement. Le premier état requiert par conséquent la «résurrection des corps», i.e. le réveil de l'égoïsme avec toutes ses imperfections. Ensuite, un nouveau travail commence pour transformer la forme corrompue de l'égoïsme en altruisme. De cette façon, nous gagnons doublement:

- Le corps nous fait ressentir un énorme désir de se délecter;
- Nous nous délectons, non pas pour nous-mêmes, mais pour satisfaire le désir du Créateur. C'est comme si nous ne recevions pas à proprement dit le désir, mais que nous Lui permettions plutôt de nous l'offrir. Étant ainsi en équivalence de forme avec Lui par l'action, nous nous unissons à Lui. Il nous procure du plaisir, sachant que nous L'autorisons à le faire; c'est ainsi que la «résurrection des morts» découle du premier état.

La «résurrection des morts», comme nous le voyons maintenant, doit avoir lieu à la fin du second état, après que l'altruisme ait remplacé l'égoïsme, totalement éliminé, et que l'âme ait atteint le niveau spirituel le plus haut. Dans cet état, l'âme atteint la perfection et permet au corps de vivre cette résurrection et une réparation totale.

D'ailleurs, ce principe «la résurrection des morts» est valable dans tous les cas. Lorsque nous voulons corriger une mauvaise habitude, un vice ou un mauvais penchant, nous devons complètement nous en débarrasser, avant de pouvoir partiellement l'utiliser dans la bonne direction. Par conséquent, tant que nous nous en n'affranchissons pas entièrement, cette habitude ne peut être correctement utilisée de façon intelligente et indépendante. Nous pouvons donc comprendre à présent, notre rôle dans la longue chaîne de la réalité, où chacun d'entre nous est un maillon minuscule.

Nos vies sont divisées en quatre périodes:

1. L'accès à un niveau maximum d'égoïsme

Cet égoïsme, nous le recevons du système obscur d'ABYA afin de le corriger ultérieurement. Les plaisirs que nous éprouvons dans ce système ne satisferont pas notre désir de nous délecter, ils ne feront que l'augmenter.

Par exemple, lorsque l'homme désire se délecter et reçoit du plaisir, son désir double. Lorsque ce double désir est satisfait, il quadruple. Si nous ne restreignons pas nos désirs inutiles (en utilisant la méthode de la Kabbale) et que nous ne les purifions pas pour les rendre altruistes, notre désir continuera de grandir toute notre vie. Finalement, nous découvrirons sur notre lit de mort que nous n'avions pas réalisé la moitié de ce que nous voulions faire.

Autrement dit, bien que le rôle des forces obscures soit de nous fournir le matériau sur lequel nous devons travailler, il s'avère que nous devenons nous-mêmes, le matériau sur lequel travaillent les forces obscures.

2. La seconde période

Dans cette période, le point immaculé dans nos coeurs (qui existe depuis que nous sommes nés spirituellement) reçoit l'énergie ainsi que l'opportunité de s'élever en observant les lois spirituelles, aidés en cela par la Lumière des mondes d'ABYA.

La principale tâche pendant cette période est d'acquiescer et de développer le désir d'avoir un maximum de plaisirs spirituels. A notre naissance, nous ne désirons que des choses matérielles: dominer le monde entier, s'enrichir, courir après la gloire et le pouvoir et ce, malgré toute leur fugacité et fragilité.

Cependant, parallèlement au développement du désir spirituel, nous désirons également contrôler le monde spirituel qui est éternel. Nous avons affaire ici à la fois au véritable désir et à l'égoïsme suprême. En travaillant sur soi, sur cet énorme désir de recevoir des plaisirs pour soi, nous avons la possibilité d'atteindre des hauteurs spirituelles proportionnellement à la correction de notre égoïsme.

L'égoïsme occasionne d'énormes difficultés et nous éloigne du spirituel; à moins de nous battre contre nous-mêmes sans discontinuer et avec âpreté, nous désirons tout ce qui se trouve au monde. Si nous sortons vainqueur du combat, nous ressentons une attraction particulièrement forte pour le Créateur qui nous aide à nous unir à Lui.

Ce combat n'est pas mené contre les désirs qui nous sont familiers et qui délimitent et gèrent nos actions dans ce monde. Nous cultivons une ardente aspiration pour la spiritualité et pour l'éternité après en avoir contemplé la

grandeur, l'éternité et la domination au delà de l'univers et du temps. Ce désir de s'unir avec le Créateur est le dernier niveau de la seconde période.

3. La troisième période de développement

Cette période comprend l'étude de la Kabbale et l'application des lois du Monde Supérieur. Nous sommes aidés en cela par un écran contre l'égoïsme dont l'intention est de faire plaisir au Créateur et en aucune façon de recevoir pour notre propre profit. Ce travail corrige et transforme l'égoïsme en désir d'accomplir de bonnes actions, comme le fait le Créateur.

Selon la quantité d'égoïsme annihilé, nous recevons une âme correspondant d'un certain niveau avec une certaine quantité de Lumière, de plaisirs, comprenant cinq parties: *Nefesh*, *Rouah*, *Neshama*, *Haya*, *Yehida* (NRNHY). Tant que nous nous accrochons au désir égoïste de nous délecter, nous restons détachés du Créateur, aucune particule d'âme, aussi minuscule soit-elle, ne pénétrera dans nos corps.

Ce n'est qu'après avoir complètement détruit l'ego et être parvenu à un désir de nous délecter pour le Créateur (en devenant similaire à Lui), que notre âme toute entière (un morceau de l'âme générale) prend le contrôle.

4. La quatrième période

Cette dernière vient après la «résurrection des morts» lorsque l'égoïsme a été totalement détruit et que sa restauration complète ait eu lieu. Le travail consistant à le transformer en altruisme reprend. Dans notre monde, très peu de personnes peuvent accomplir cette tâche.

La Kabbale affirme que tous les mondes furent créés pour l'homme (le mot «homme» est pris ici dans le sens de l'humanité dans son ensemble). Toutefois, n'est-il pas étrange que le Créateur ait pu se soucier de créer ces mondes pour un objet aussi dérisoire que l'homme, qui est lui-même perdu dans notre monde et sans même parler des autres mondes? Pourquoi l'humanité a t'elle besoin de toutes cette Création?

La joie du Créateur, qui est de faire plaisir à Ses créatures, dépend de la qualité de perception et de discernement de ces dernières. Elle est aussi affectée par le degré de possibilité de voir en Lui, la source de toutes les bon-tés. Ce n'est que lorsque ces qualités sont réunies qu'Il reçoit du plaisir de notre part. Cela ressemble beaucoup à ces parents qui jouent avec leur enfant chéri et qui sont émerveillés par son attitude à leur égard. Les parents sont ravis que l'enfant les reconnaisse comme des personnes qui l'aiment, sur qui il peut compter, et qui sont prêts à satisfaire à toutes ses demandes.

Essayez d'imaginer maintenant le plaisir immense que le Créateur ressent de la part de ces hommes qui se sont élevés très haut et qui retrouvent ce qu'Il leur avait préparé et dont ils se délectent. Ils ont établis la même relation avec le Créateur que les parents avec leur enfant. Vous comprendrez d'après cela, qu'il était intéressant pour Lui de créer tous ces mondes et les élus comprennent encore mieux, ce que ceux qui s'approchent du Créateur nous révèlent.

Afin de préparer Ses créatures à la révélation de ces mondes, le Créateur a instauré quatre niveaux de développement: le minéral, le végétal, l'animal et l'humain

correspondant aux quatre niveaux du désir de recevoir du plaisir. Le niveau principal est le quatrième, mais il n'est accessible que par un développement progressif, après que chaque niveau ait été parfaitement maîtrisé.

Le premier niveau (inanimé) est le début de la manifestation, de la conception du désir dans notre monde matériel. Sa force est présente dans toutes les formes de nature inanimée, mais aucune d'entre elles, (comme par exemple les pierres) ne peut se mouvoir indépendamment.

Le désir de se délecter donne naissance à des besoins qui engendrent des actions dirigées à les assouvir. Dans le cas du premier niveau, le désir de se délecter est très petit. Il affecte le monde minéral comme un tout et ne se manifeste pas séparément dans chacun des éléments qui composent ce niveau.

Au niveau végétal, le désir de se délecter est plus grand et se manifeste déjà dans chaque élément qui possède ainsi la capacité d'un mouvement individuel (comme les fleurs pouvant ouvrir leurs pétales et se tourner vers le soleil). L'absorption et le rejet sont des processus appartenant à ce niveau qui ne ressent toujours pas le libre arbitre individuel.

Au niveau animal, le désir de recevoir du plaisir est encore plus grand. Le désir produit des sensations individuelles dans chaque créature qui possède une vie unique et différente de celle des autres. Il n'y a cependant aucune manifestation d'empathie à ce niveau. Ces créatures ne ressentent pas de joie, ni de compassion nécessaire envers les autres.

Au quatrième et dernier niveau, le niveau humain, le désir de se délecter crée la sensation des autres. La différence entre le troisième et le quatrième niveau est celle de la différence entre tous les animaux mis ensemble et un seul être humain. Cela vient du fait que les animaux ne ressentent pas les autres et ne peuvent générer des besoins que dans la limite de leurs propres désirs.

En même temps, une personne qui prend conscience de l'autre, en acquiert les besoins et devient envieuse en désirant de plus en plus, jusqu'à ce que cette personne désire éventuellement le monde entier.

Le but du Créateur est de satisfaire les créatures afin qu'elles révèlent Sa Grandeur et qu'elles reçoivent tous les délices qu'Il leur a préparé. En fait, seul l'être humain peut remplir ce rôle, car il possède d'une part, la conscience de l'autre, qui lui est nécessaire et d'autre part, la possibilité de transformer son désir de se délecter en un désir de faire plaisir aux autres, en suivant les conseils de la Kabbale, par un travail sur soi.

La présence en soi de telles capacités fait naître la sensation des mondes spirituels et du Créateur. En accédant à un certain niveau de lumière (*NRNHY* – prononcer *Na-RaN'Hay*) la personne reçoit du plaisir correspondant à un monde spirituel particulier, conformément au but de la Création.

Nous pouvons paraître minuscule et insignifiant, mais c'est l'homme qui reste le centre et la finalité de la Création. Nous sommes comme un ver dans un fruit croyant que le monde entier est aussi amer et minuscule que le fruit dans lequel il vit. Et lorsqu'il en sort, il s'exclame ébahi: «Je pensais que le monde entier était comme mon

fruit! Je vois maintenant combien il est grand et merveilleux!»

De la même façon, nous qui sommes nés à l'intérieur de l'égoïsme et qui voulons seulement nous faire plaisir, ne pouvons briser cette écorce sans la Kabbale, qui est l'outil de notre réparation. Nous ne pouvons pas transformer le désir de se délecter en un désir de faire plaisir aux autres et au Créateur. C'est pourquoi, nous pensons que le monde entier n'est composé que de ce que nous voyons et de ce que nous ressentons, manquant de voir toutes les bontés que le Créateur nous a préparées.

La Création entière fut divisée en cinq mondes: *Adam Kadmon*, *Atsilout*, *Briya*, *Yetsira* et *Assiya*, mais chacun d'eux se compose d'un nombre infini d'éléments. Les cinq mondes correspondent à cinq *Sefirot*: *Adam Kadmon* correspond à la *Sefirat Keter*, *Atsilout* correspond à la *Sefirat Hokhma*, *Briya* à la *Sefirat Bina*, *Yetsira* à la *Sefirat Tiferet* et *Assiya* correspond à la *Sefirat Malkhout*.

La lumière (le plaisir), qui remplit les mondes, présente de même cinq caractéristiques: *Yehida*, *Haya*, *Neshama*, *Rouah* et *Nefesh* (les abréviations en sens inverse forment le mot *NRNHY*).

Le monde *Adam Kadmon* est par conséquent rempli de lumière (le plaisir) appelée *Yehida*, le monde *Atsilout* est rempli du plaisir appelé *Haya*, le monde *Briya* est rempli du plaisir appelé *Neshama*, le monde *Yetsira* est rempli du plaisir appelé *Rouah* et le monde *Assiya* est rempli du plaisir appelé *Nefesh* (Voir le tableau ci-dessous).

Les Mondes	Lumière Principale	Sefirot de chaque monde (<i>Sefira</i> principale en gras) et les lumières qui les remplissent
<i>Adam Kadmon</i>	<i>Ye'hida</i>	Keter (<i>Yehida</i>) <i>Hokhma ('Haya)</i> <i>Bina (Neshama)</i> <i>Tiferet (Roua'h)</i> <i>Malkhout (Nefesh)</i>
<i>Atsilout</i>	<i>'Haya</i>	<i>Keter (Ye'hida)</i> Hokhma ('Haya) <i>Bina (Neshama)</i> <i>Tiferet (Roua'h)</i> <i>Malkhout (Nefesh)</i>
<i>Briya</i>	<i>Neshama</i>	<i>Keter (Ye'hida)</i> <i>Hokhma ('Haya)</i> Bina (Neshama) <i>Tiferet (Roua'h)</i> <i>Malkhout (Nefesh)</i>
<i>Yetsira</i>	<i>Roua'h</i>	<i>Keter (Ye'hida)</i> <i>Hokhma ('Haya)</i> <i>Bina (Neshama)</i> Tiferet (Roua'h) <i>Malkhout (Nefesh)</i>
<i>Assiya</i>	<i>Nefesh</i>	<i>Keter (Ye'hida)</i> <i>Hokhma ('Haya)</i> <i>Bina (Neshama)</i> <i>Tiferet (Roua'h)</i> Malkhout (Nefesh)

Les mondes qui sont, à la fois le désir de recevoir des délices et le délice qui les remplit, émanent du Créateur. Chaque monde est composé des *Sefirot*: *Keter*, *Hokhma*, *Bina*, *Tiferet* et *Malkhout* qui sont remplies de leur lumière correspondante: *NRNHY* (Voir le tableau ci-dessus).

Il y a en plus quatre niveaux dans chaque monde: le Minéral, le Végétal, l'Animal et l'Humain. Les palais (*Heikhalot*) correspondent au niveau minéral, les habits (*Levoushim*) correspondent au niveau inanimé, les anges (*Malakhim*) correspondent au niveau Animal et les âmes humaines (*Neshama*) correspondent au niveau Humain.

Ces niveaux sont situés l'un dans l'autre comme des cercles concentriques (ou des pelures d'oignons):

- La *Sefirat Keter*, la plus secrète influence un monde particulier comme le Créateur le fait.
- *Neshamot* (les âmes des personnes qui existent dans un monde particulier) l'habillent.
- Ensuite, *Malakhim*, *Levoushim* et *Heikhalot* s'habillent les uns les autres.

Les niveaux minéral, végétal et animal sont créés pour le quatrième niveau du désir: l'âme humaine. Par conséquent, c'est comme s'ils habillaient l'âme humaine (la servaient) du dehors. Nous possédons à la naissance une parcelle de l'âme générale, originelle. Cette parcelle est un point dans nos coeurs, à l'intérieur de nos désirs ou de l'égoïsme. La Création entière est construite de façon à ce que les lois générales régnant à chaque niveau et dans chaque monde se manifestent dans chaque partie de la Création, même la plus petite des particules.

Par exemple, tout ce qui existe est divisé en cinq mondes ou Sefirot: *Keter*, *Hokhma*, *Bina*, *Tiferet*, et *Malkhout*. Chaque monde distinct est composé de cinq Sefirot, à l'intérieur desquelles même l'objet le plus insignifiant est lui aussi divisé en cinq Sefirot.

Comme il a été déjà dit, il y a quatre niveaux dans notre monde: inanimé, végétatif, animé et humain. Ceux-ci correspondent aux Sefirot *Malkhout*, *Tiferet*, *Bina*, *Hokhma* et leur racine *Keter*.

De plus, chaque partie des niveaux minéral, végétal, animal et humain est divisée en quatre sous niveaux (minéral, végétal, animal, et humain) selon l'intensité du dé-

sir. Un désir qui émane de l'homme est donc composé également de quatre niveaux: minéral, végétal, animal et humain ayant chacun pour centre le point de l'âme.

Cependant, si l'on commence à observer les lois spirituelles, même sans adopter une attitude particulière envers le Créateur: Le considérer comme souverain de toute existence (sans le respect et la crainte car nous ne pouvons pas Le ressentir) et que nous voulons recevoir du plaisir à des fins personnelles, et que désormais nous aspirons à acquérir un penchant pour l'altruisme, cela est suffisant pour que le point dans le coeur se développe et que nous puissions le sentir.

C'est ce qui rend la Kabbale et sa méthode d'observation des lois spirituelles si surprenante, car malgré l'objectif égoïste de la croissance spirituelle, l'étude et l'observation de ces principes purifieront et élèveront progressivement l'étudiant jusqu'au premier niveau, le niveau minéral.

Dans la mesure où nous élevons le spirituel au-dessus du matériel, et que nous aspirons à l'altruisme, nous changeons nos désirs et construisons ainsi la structure entière du premier niveau. L'âme ensuite s'élève et s'habille dans la *Sefirat Malkhout* du monde *Assiya* et notre corps entier ressent la Lumière (le plaisir) de ce niveau. Cette Lumière nous aide à progresser vers des niveaux plus élevés.

Tout comme le point de la Lumière de l'âme du niveau de *Nefesh* existe dans nos coeurs à notre naissance spirituelle, le point du niveau plus élevé de *Rouah d'Assiya* existe également dans l'émergence du niveau de *Nefesh d'Assiya*.

Il se passe exactement la même chose à chaque niveau: après avoir maîtrisé complètement un niveau, nous passons au point du niveau suivant, plus élevé. C'est en cela l'unique liaison existante vers le chemin du niveau le plus élevé, entre les niveaux inférieurs et supérieurs. C'est au travers de ce point que nous pouvons avancer vers le Créateur.

Cette lumière de *Nefesh* du monde *Assiya* est connue comme la «Lumière du niveau inanimé du monde *Assiya*» car elle correspond à la partie inanimée corrigée du désir du corps. Les actions d'une personne dans le monde spirituel ressemblent aux actions de la nature inanimée dans le monde physique. Dans les deux cas, tout mouvement individuel est absent et nous appartenons à peine à ce mouvement général universel de la masse de tous les objets et des désirs inanimés.

En relation avec les 613 lois spirituelles, l'objet appelé *Nefesh* du monde *Assiya* est composé d'éléments distincts ressemblant aux 613 organes du corps humain. Chacun d'entre eux a une perception (plaisir) unique de la Lumière du Créateur. Les différences restent cependant discrètes entre ces différents éléments sur lesquels la Lumière se répand uniformément, les kabbalistes n'en perçoivent que l'impact général. Bien qu'il n'y ait aucune différence entre les *Sefirot* du niveau le plus élevé (*Keter d'Adam Kadmon*) et celles du niveau le plus bas (*Malkhout d'Assiya*), une telle différence existe pour la personne qui reçoit la Lumière.

Les *Sefirot* sont divisées en récipients et la Lumière qui les remplit. La Lumière émane du Créateur Lui-même. Les récipients sont également appelés *Sefirot Keter, Hockhma, Bina, Tiferet et Malkhout*. Dans les trois derniers mondes, *Briya, Yetsira et Assiya*, ces récipients se compor-

tent comme des filtres qui bloquent et mesurent avec précision la quantité de Lumière à recevoir.

De cette façon, chacun reçoit une portion de Lumière qui correspond exactement au niveau spirituel du développement de son âme. Bien que la Lumière soit parfaitement homogène, nous la percevons, en tant que receveur, comme de nature différente selon les propriétés des filtres (récipients) qu'elle traverse et nous nous référons à *NRNHY* pour différencier ces Lumières.

Malkhout est le filtre le plus dense. La Lumière qui en ressort est très faible et ne sert qu'à corriger la partie inanimée du corps. C'est pourquoi, elle est appelée «la lumière de *Nefesh*».

Tiferet est un filtre plus transparent que *Malkhout*, par conséquent la portion de Lumière qui nous vient du Créateur est destinée à rendre spirituel la partie végétale du corps. Elle est plus intense que la lumière de *Nefesh* et se nomme *Rouah*.

Bina est plus transparente que *Tiferet*. La Lumière qui le traverse en provenance du Créateur sert à corriger la partie animale du corps et se nomme *Neshama*.

Hokhma est le filtre le plus transparent. La lumière qui le traverse est destinée à élever les désirs humains. Elle s'appelle «la Lumière de *Haya*» et sa puissance est illimitée.

Comme il a été déjà spécifié, si nous avons déjà atteint le niveau de *Nefesh* (avec l'aide de la Kabbale), le point du niveau suivant, *Rouah*, existe déjà en nous. Si nous continuons d'appliquer la méthode de la Kabbale pour satisfaire aux lois spirituelles, nous atteindrons le niveau végétatif du désir de se délecter, qui prend forme

et habille la *Sefirat Tiferet* d'*Assiya*. Ce qui procure une Lumière beaucoup plus puissante, *Rouah*, correspondant au niveau végétal du corps.

Tout comme dans notre monde à l'image des plantes, qui au regard du minéral sont capables d'effectuer un mouvement distinct, une personne à l'aube de son développement spirituel discerne le réveil des mouvements et des forces spirituels. Aussi, lorsque une personne maîtrise entièrement le niveau de *Rouah*, le point du prochain niveau de *Neshama* est déjà en elle.

En étudiant les secrets de la Kabbale, la personne spiritualise le niveau minéral dans son propre désir. Après avoir construit entièrement le récipient, la personne s'élève et se revêt de la *Sefirat Bina* d'*Assiya* dont elle reçoit la Lumière de *Neshama*. Dans ce cas, la personne est qualifiée d'«animal pur» (nettoyé), dû à la purification de la partie animale de son corps.

Tout comme un animal, une telle personne acquiert la sensation individuelle de chacun des 613 désirs, car tout comme un animal dans notre monde, cette personne agit individuellement. La Lumière qu'une telle personne reçoit diffère autant qu'un animal diffère d'une plante dans notre monde.

Après avoir complètement maîtrisé les 613 désirs (les parties du récipient) et avoir reçu une Lumière particulière de plaisir pour chacun d'eux, le travail sur soi continue. Cette même Lumière est utilisée pour purifier la partie humaine du désir qui provient du point qui est apparu après la construction complète du récipient de *Neshama*.

Après avoir parachevé la création du désir correspondant au niveau humain, nous avons la possibilité de ressentir les sentiments d'autrui et de connaître leurs pensées. La Lumière reçue (le plaisir) se distingue du niveau précédent, de la même manière qu'une personne, dans notre monde, se différencie d'un animal.

Ces cinq niveaux ne sont cependant que les plaisirs de *NRNHY* du monde *Assiya*, i.e. *Nefesh*. Même *Rouah* en est absente car *Rouah* est la Lumière du monde *Yetsira*, *Neshama* celle du monde *Briya*, *Haya* celle du monde *Atsilout* et *Yehida* celle d'*Adam Kadmon*. Toutefois, tout ce qui est présent dans le général est aussi présent dans chaque partie qui le compose. En d'autres termes, nous retrouvons ces cinq attributs de la Lumière dans le monde *Assiya* au niveau le plus petit, le niveau minéral de *Nefesh*.

Dans le monde *Yetsira*, ces cinq caractéristiques de la Lumière existent au niveau général de *Rouah*. Dans le monde de *Briya*, c'est le *NRNHY* du niveau de *Neshama*, dans le monde *Atsilout* c'est le *NRNHY* du niveau de *Haya* et dans le monde d'*Adam Kadmon* c'est le *NRNHY* du niveau de *Yehida*. La différence entre ces mondes est comme celle entre les niveaux *NRNHY* dans le monde *Assiya*.

Tout dépend donc du niveau spirituel de ceux qui veulent atteindre le Monde Supérieur et de l'harmonie de leurs qualités spirituelles avec les propriétés de ces mondes. Ils deviennent en conséquence, une partie intégrante de ces mondes, éclairant ainsi la raison de leur création et de leur nécessité.

En fait, nous aurions été incapables d'atteindre le Créateur sans gravir avec assiduité les niveaux *NRNHY* de chaque monde. En atteignant un certain niveau, nous

ressentons la Lumière (le plaisir) qui nous aide à éliminer le désir égoïste de nous délecter jusqu'à ce que nous atteignons la finalité de la Création: l'équivalence de forme et l'union avec le Créateur.

Il est important de comprendre que *NRNHY* divise la Création entière en cinq parties. Ce qui fonctionne dans le système général, fonctionne également dans sa plus infime partie. Le niveau le plus bas du monde *Assiya* est donc composé de ces cinq éléments, son *NRNHY* spécifique. Le plus petit désir est donc constitué de cinq parties; *Keter* (le représentant du Créateur), *Hokhma*, *Bina*, *Tiferet* et *Malkhout* (les quatre niveaux de la Création elle-même). De plus, le plaisir qui l'accompagne est aussi composé des cinq attributs *NRNHY* de la Lumière.

Il en découle que même la Lumière du niveau spirituel inanimé dans le monde *Assiya* ne peut être accessible sans ces quatre sortes de réalisation. Nul ne peut être exempt d'étudier la Kabbale et de suivre les lois spirituelles en pensant au bien d'autrui et au Créateur. Personne, non plus, ne peut atteindre le niveau de *Rouah* ou le niveau de *Neshama* sans étudier les secrets de la Kabbale.

Notre génération est toujours plongée dans l'obscurité dont la cause provient nettement du déclin général de la foi, particulièrement de celui en la sagesse des sages. L'exemple le plus frappant de nos jours de ce déclin, est la publication de livres sur la Kabbale fourmillant de descriptions matérielles.

Un besoin s'est donc fait ressentir pour avoir un commentaire complet du *Livre du Zohar*, un travail qui nous empêchera de mal interpréter la Kabbale. Ce commentaire est appelé *Le Soulam* (*L'Echelle*) car il aide les étudiants

à gravir progressivement les échelons et d'atteindre des sommets spirituels. Tout dépend du désir de chacun à atteindre la profondeur de ces mondes et la place qu'il occupe dans chacun d'eux.

Le but de la Kabbale pourrait être illustrée par l'allégorie suivante:

Un sujet dans un royaume lointain devint un hors la loi et fut banni des terres par décret royal. Il quitta ses amis, sa famille et tout ce qui lui était cher. Il fut tout d'abord très triste de son exil, puis progressivement, comme pour toute chose dans la vie, il s'habitua à sa nouvelle demeure et oublia complètement sa vie antérieure et où il était né. Il oublia même qu'il avait été chassé et qu'il avait vécu ailleurs. Il construisit une maison, se fit de nouveaux amis et une nouvelle vie. Un jour, il trouva un livre sur son royaume natal dont il se remémora l'existence, ainsi que la vie merveilleuse qu'il y avait eu. Après avoir contemplé le livre, il comprit pourquoi il en avait été chassé et chercha à y retourner.

Ce royaume est le monde spirituel où tout est parfait pour ceux qui observent les lois du Grand Roi. Notre monde est la terre de l'exil. Le livre à travers lequel chacun peut se souvenir de ce qu'il a oublié, trouver la maison de son âme, comprendre pourquoi il ou elle a été rejeté et finalement retourner à ses origines, ce livre c'est *Le Zohar*!

Pourtant, si *Le Zohar* est si important pour nous permettre d'atteindre les mondes supérieurs, pour voir et sentir le monde des âmes et le Créateur lui-même, pourquoi fut-il alors dissimulé si longtemps : depuis l'époque où il a été écrit jusqu'à l'émergence de la méthode kabbalistique du *Ari*?

La réponse à cette question se trouve dans la Kabbale: le monde a été structuré pour 6000 années sur la base des dix *Sefirot*, où *Keter* représente l'influence du Créateur et où les autres *Sefirot* sont divisées en trois groupes. (Voir illustration n°3).

- La Tête: *Hokhma*, *Bina*, *Daat*
- Le Milieu: *Hessed*, *Gvoura*, *Tiferet*
- La Fin: *Netsah*, *Hod*, *Yessod*

Les 6000 années sont elles aussi divisées en trois parties:

- 2000 ans d'obscurité
- 2000 ans pour la période de préparation
- 2000 ans pour les jours du Messie

Keter	—	L'influence du Créateur
Hokhma	}	L'Obscurité 0 - 2000 (Tête)
Bina		
Daat		
Hessed	}	La Période de Préparation 2000 - 4000 (Milieu)
Gvoura		
Tiferet		
Netsah	}	Les Jours du Messie 4000 - 6000 (Fin)
Hod		
Yessod		

Illustration n° 3

Les 2000 premières années désignent la tête, la période recevant la petite Lumière (*Nefesh*). Les *Sefirot* sont inversement reliées à la Lumière du Créateur les remplissant. Les *Sefirot* les plus élevées (*Hokhma*, *Bina*, *Daat*) qui forment le premier groupe, apparaissent en premier bien que remplies par une petite Lumière. La première période de 2000 ans s'appelle «la période d'obscurité».

Pendant les 2000 années suivantes, lorsque le second groupe de *Sefirot* composé de *Hessed*, *Gvoura* et *Tiferet* se développe, la Lumière de *Nefesh* qui remplissait le premier groupe descend dans le second, et la Lumière de *Rouah* vient remplir le premier groupe. Ces 2000 années qui suivent la période d'obscurité s'appelle «La période de la Torah».

Le troisième groupe doté des *Sefirot Netsah*, *Hod* et *Yesod* se prolonge sur les 2000 dernières années. La Lumière de *Nefesh* y descend alors du second groupe, la Lumière de *Rouah* descend du premier groupe dans le second et la Lumière de *Neshama* pénètre dans le premier groupe.

Toute la sagesse de la Kabbale et le *Zohar* en particulier ont été dissimulés jusqu'à l'émergence du troisième groupe. Le *Ari* nous a révélé le *Zohar* et ses commentaires nous ont dévoilé le chemin pour atteindre le monde spirituel. Le *Ari* quitta la terre avant la fin de cette période, c'est à dire avant que la Lumière n'ait complètement rempli le troisième groupe. A cette époque, seules des âmes particulières pouvaient étudier la Kabbale sans en révéler son essence au monde. Comme nous approchons donc, aujourd'hui, de la fin de la troisième période, nous sommes prêts à recevoir les commentaires éclairés de *l'Echelle* (*Soulam*) sur le *Zohar* ainsi qu'un livre d'étude méthodique sur la Kabbale qui s'appelle le *Talmud des dix Sefirot* (*Talmud Esser Sefirot*).

Même si les âmes qui vivaient durant les premiers 4000 ans étaient très élevées et correspondaient aux *Sefirot* supérieures (*Hokhma*, *Bina* et *Daat*, *Netsah*, *Gvoura* et *Hod*), elles ne purent recevoir la lumière appropriée car elles n'avaient encore pas atteint notre monde. A présent les âmes les plus grossières descendent dans

notre monde, comme les événements qui s'y déroulent peuvent en témoigner, mais ces âmes sont celles qui complètent la structure. La Lumière Supérieure pénètre dans les âmes les plus élevées qui se sont déjà hissées de notre monde jusqu'aux Mondes Supérieurs, dont la Lumière nous atteint sous la forme de Lumière Environnante.

Bien que les âmes des premières générations nous surpassaient en qualité, car les âmes pures furent les premières à apparaître dans notre monde, la partie intérieure de la science de la Kabbale, la partie cachée (ainsi que les autres sciences) n'est révélée qu'aux dernières générations, puisqu'elle dépend de l'intensité de la Lumière.

Plus les âmes sont grossières, plus la Lumière qui est révélée et qui pénètre notre monde est grande. Cela vient du fait qu'une Lumière moins intense peut descendre du monde Supérieur dans les *Sefirot* inférieures (ou dans les âmes) et la Lumière Supérieure remplit les espaces vides dans les *Sefirot* Supérieures.

La réalisation de la réparation correspond aux *Sefirot* et l'introspection intellectuelle (l'intention) se réfère à la lumière entrant dans les âmes. La même relation existe mais dans l'autre sens, entre les *Sefirot* (les âmes) et la Lumière: la Création commence avec les *Sefirot* supérieures remplies des Lumières inférieures et se termine avec les *Sefirot* inférieures remplies de Lumière supérieure. Ce sont les âmes les plus viles qui révèlent la Lumière Supérieure, mais seulement si elles s'engagent dans l'étude correcte de la Kabbale.

L'étude du *Zohar* et de la Kabbale elle-même est un point de départ pour réparer le monde entier et établir le bonheur et la paix absolue.

CHAPITRE XI

DE L'INTRODUCTION AU TALMUD DES DIX SEFIROT

Dans l'introduction du *Talmud des Dix Sefirot*, le Baal HaSoulam (le Rav Yéhouda Ashlag) explique que son intention principale est de briser le mur de fer qui nous sépare de la Kabbale et d'éviter que cette science disparaisse à jamais de notre monde. De nombreuses objections ont été émises à l'encontre de l'étude de la Kabbale, toutes venant de l'ignorance sur son essence et sur son but.

Le Baal HaSoulam continue en expliquant que si nous nous posons les questions suivantes : «quel est le sens de nos vies, constituées d'un certain nombre d'années amères et difficiles et parsemées de problèmes? Qui peut s'en délecter? Qu'attend de nous le Créateur?», nous ne savons pas où se trouvent les réponses.

Pour finir, il établit que la Kabbale nous enseigne la chose suivante: «Goûte et voit combien le Seigneur est bon⁹ (faisant allusion à la sensation du Créateur que l'on acquiert pendant l'étude de la Kabbale). Vous verrez que c'est par pure bienveillance qu'Il a créé tout cela à notre intention et qu'Il nous a donné la Kabbale pour y accéder. Vous ressentirez tout cela pendant que vous vivrez ici dans ce monde. La Kabbale nous encourage à «choisir la vie¹⁰» et non la mort qui s'apparente à une existence amère et sans aucun but. «Choisir» veut dire que nous avons un choix.

Il a été précisé dans les articles précédents que le choix réside uniquement entre les deux chemins nous menant au but préétabli: celui du développement spirituel (le chemin de la Kabbale) et celui des souffrances. Le but ultime étant d'éliminer l'égoïsme et de connaître la nature de l'amour et du don de donner sans réserve.

Comment pouvons nous l'atteindre? Il est écrit: «Dors sur le sol, contente toi de pain et d'eau et tu seras heureux dans ce monde et dans le prochain¹¹.» Nous pouvons de cette façon acquérir une nature spirituelle, nous unir avec les Mondes Supérieurs, et seulement après, ressentir la bonté du Créateur.

Seuls quelques individus peuvent atteindre cet objectif de cette façon. Un autre chemin nous a donc été préparé: l'étude de la Kabbale. Sa Lumière agit sur l'âme et la ramène dans le bon chemin. Nous avançons sur un chemin de la réalisation grâce au coeur et à l'esprit, et non en souffrant physiquement.

La Lumière de la Kabbale influe toutefois uniquement sur ceux qui sont loyaux et dévoués au Créateur, ceux qui

croient en Sa bienveillance. Il est nécessaire d'avoir la foi en le Créateur pour être sur ce chemin, cette foi est mesurée par le temps et les efforts consacrés.

La tâche se résume donc à atteindre l'ultime révélation de la force du Créateur, de Sa protection et de l'amour qu'Il porte envers ceux qui avancent vers Lui. Cette foi ne peut être développée autrement que par l'étude de la Kabbale. La Kabbale tient sa force dans le fait qu'elle étudie directement les actions du Créateur. La Lumière Supérieure qui en sort est intense et nous répare rapidement.

La Sagesse de la Kabbale est composée de deux parties. Une partie secrète qui n'a jamais été décrite et est transmise oralement. Une partie révélée, expliquée dans de nombreux livres. C'est la partie révélée que nous devons étudier, car l'atteinte du résultat n'est possible qu'avec elle.

L'influence de la Lumière Supérieure est uniquement positive lorsque le but d'un étudiant en Kabbale est d'annihiler son égoïsme et de s'unir avec le Créateur. On ne peut pas s'habituer instantanément au but désiré, nous devons constamment le poursuivre pendant l'étude. Ceci est particulièrement vrai lors de l'étude des mondes spirituels et des actions du Créateur. Ce faisant, les étudiants trouvent plus facile de se concentrer sur les pensées et le désir de s'unir avec ce qu'ils étudient.

Notre éloignement du monde spirituel est la cause de toute notre douleur, de nos problèmes, de notre souffrance et de notre vanité. Notre propre méconnaissance sur la façon dont est gouverné le monde et notre incapacité à ressentir le Créateur nous conduit à une incompréhension de Sa supervision. En fait, si la direction du

monde était révélée, et si nos actions étaient immédiatement récompensées, tout le monde serait juste!

L'unique chose dont nous manquons est donc une perception concrète de cette direction. Cette réalisation se déroule en quatre étapes:

- Une double dissimulation des actions du Créateur;
- Une simple dissimulation;
- La réalisation de la loi de cause à effet, de la récompense et de la punition;
- La réalisation absolue, une fois qu'il est clair que tout a été créé pour le bien de tous, le bien comme le mal.

Le Créateur est en fait doublement caché aux yeux des hommes dans leur état initial. Dans cet état, les hommes ne voient pas les conséquences de la présence du Créateur dans le monde et croient en la nature. Une dissimulation simple correspond à l'état de l'homme qui endure des malheurs dus à son manque de proximité au Créateur. Il pense alors que ces infortunes sont le résultat de ses propres actions, ainsi que de l'action du Créateur. Cette dissimulation est le début de la croyance en la présence d'une Autorité Supérieure.

Ces deux dissimulations constituent le travail principal pour se rapprocher du Créateur, car grâce à la dissimulation du Créateur, la liberté de choix devient possible. Au fur et à mesure que l'homme avance vers le Créateur dans la foi, tout en Le cherchant dans chaque action, Il se révèle progressivement. Dans cet état, la personne voit clairement les causes et effets de la direction du monde et élimine l'égoïsme dès qu'elle en a reconnu le besoin ainsi

que les énormes avantages. Évidemment, à ce stade, nous ne pouvons pas faire machine arrière car nous ressentons et nous prévoyons des punitions.

En continuant à se purifier, l'homme atteint le niveau d'amour absolu pour le Créateur dont il accomplit la réalisation absolue. C'est le but ultime de chaque individu. Tous les mondes ainsi que les forces qui les contrôlent, furent créés dans cette optique.

Il est écrit: «Atteint ton monde et observe le pendant que tu es toujours vivant.¹²»

C'est la rétribution d'un long et difficile chemin dans l'obscurité, dans un état où le Créateur est dissimulé et lorsque nous utilisons notre volonté, dans un défi contre la nature et la société, nous surmontons la barrière entre notre monde et le monde spirituel, à la recherche du Créateur. Plus les obstacles sont nombreux et plus la distance que nous devons parcourir est grande, plus la sensation d'amour mutuel à laquelle nous accédons est puissante.

Ce but doit être constamment en vue pendant l'étude de la Kabbale si nous voulons réussir. Sinon, cette étude se retournera contre nous et ne fera qu'augmenter notre égoïsme. C'est la raison pour laquelle, il est si important pour ceux qui sont tellement éloignés du Créateur, d'étudier la Kabbale qui décrit les actions, les pensées et les objectifs du Créateur. Cela nous aide à mieux Le connaître et grâce à cette connaissance, nous arriverons à L'aimer et à Le désirer. Bien que nous commençons du point le plus éloigné, tout le monde est obligé de parvenir au niveau de l'amour et d'atteindre à une réalisation complète du Créateur.

Avant de nous parvenir, la Kabbale a connu un nombre important de limitations depuis son niveau de création dans le monde *Atsilout*. Son essence est cependant constante et immuable. Plus le niveau des créatures est bas, plus elle devient importante pour eux. Elle les aide à se libérer des entraves d'un corps enchaîné à ses propres désirs.

Dans notre monde, la Kabbale est dissimulée sous différentes apparences (la nature, les créatures animales et le temps) qui sont contrôlés depuis le monde *Atsilout*. Ces coquilles sont les causes de notre souffrance car elles dissimulent le système qui dirige la Création.

Les écorces et la partie cachée des mondes de *Briya*, de *Yetsira* et d'*Assiya* s'appellent la Kabbale et l'écorce de notre monde se nomme «la science révélée». Jusqu'à notre entrée dans l'écorce du monde de *Yetsira*, indépendamment de ce qui est étudié, nous sommes en présence de la partie cachée de la Kabbale. Cependant, en entrant du monde de *Yetsira*, nous découvrons la Kabbale et la Lumière se substitue aux mots qui n'ont aucun sens.

Nous commençons donc à apprendre la Kabbale à partir de quelque chose d'intangible jusqu'à ce que cela devienne réalité. Cela correspond à la simple et double dissimulation du Créateur dans le monde d'*Assiya*, à la révélation dans le monde de *Yetsira*, la réalisation de l'amour pour le Créateur dans le monde de *Briya* et à la communion en un amour absolu dans le monde d'*Atsilout*. Le livre du Ari, *L'Arbre de Vie* fut écrit pour aider l'homme à atteindre le Créateur de manière régulière, sans douleur et avec confiance.

CHAPITRE XII

LES CONDITIONS DE LA RÉVÉLATION DE LA KABBALE

Il existe trois causes à la dissimulation de la Kabbale:

- Ce n'est pas nécessaire
- C'est impossible et
- La crainte du secret divin

Dans chaque détail de la Kabbale, ces trois interdits sont imposés simultanément.

L'interdit «**Ce n'est pas nécessaire**» signifie qu'il n'y a aucun avantage à ce que la Kabbale soit révélée. L'unique avantage éventuel pourrait être celui d'un avantage évident pour la société. Les personnes qui vivent en disant: «Et alors?» (J'ai fait ce que j'ai fait, il n'y a aucun mal à cela) s'engagent et forcent les autres à s'engager dans des détails clairement inutiles. Ils sont la source de nombreuses souffrances dans le monde. Les kabbalistes ont donc accepté uniquement les étudiants qui pouvaient la garder secrète et qui se sont retenus de la dévoiler inutilement.

L'interdit, «**impossibilité d'être révélé**» provient des limitations du langage qui ne peuvent pas décrire des

concepts spirituels subtils. Comme toute tentative verbale est vouée à l'échec et conduit à des conclusions erronées et qui désorienteront l'étudiant, la révélation de ces secrets a besoin d'une permission spéciale d'En Haut.

Une permission spéciale d'En Haut est décrite dans les travaux du grand kabbaliste, le Ari:

«Sache que les âmes des grands kabbalistes sont soit remplies avec la Lumière Extérieure (Lumière Environnante), soit avec la Lumière intérieure (la satisfaction). Les âmes remplies de la Lumière Environnante ont le don d'exposer les secrets en les habillant de mots de façon à ce que seuls ceux qui en sont dignes puissent les comprendre. (...) L'âme du grand kabbaliste Rashbi (le Rabbin Shimon Bar-Yochai, qui vécut au II^e siècle de notre ère), auteur du *Zohar*, était remplie de Lumière Environnante; il avait donc la capacité d'expliquer les secrets de l'univers de telle façon que lorsqu'il parla devant la Grande Assemblée, seuls ceux qui en étaient dignes purent le comprendre. Il reçut alors, pour lui-même, la permission divine d'écrire *Le Zohar*. Même si les kabbalistes qui vécurent avant lui avaient davantage de connaissances, ils ne possédaient pas son talent d'exprimer les concepts spirituels avec des mots.»

Nous voyons donc que les conditions nécessaires à la divulgation de la Kabbale ne dépendent pas de la connaissance du kabbaliste, mais des attributs de son âme. C'est uniquement grâce à cela qu'un kabbaliste reçoit des instructions d'En Haut pour dévoiler une certaine partie de la Kabbale.

C'est la raison pour laquelle nous ne trouvons pas de travaux fondamentaux sur la Kabbale avant *Le Zohar*.

Ceux qui sont disponibles ne contiennent que de vagues allusions sans importance. Après Rashbi, seul le Ari fut autorisé à révéler une autre partie de la Kabbale. Bien que les kabbalistes qui vécurent avant lui, en savaient probablement beaucoup plus que lui, ils ne reçurent pas la permission d'En Haut.

L'interdit, «**la crainte du secret divin**», signifie que les secrets kabbalistiques ne sont révélés qu'à ceux qui se dévouent au Créateur et Le révèrent. C'est la raison principale pour laquelle les secrets de la Kabbale sont tenus éloignés de la majorité du public. Beaucoup de gens mal intentionnés l'utilisèrent dans leur propre intérêt en leurrant des innocents avec des paroles apaisantes, des amulettes «protégeant» contre le mauvais œil, et autres soi-disant miracles.

C'est pour cette même raison, qu'à l'origine, la Kabbale fut dissimulée. Les véritables kabbalistes furent donc contraints de soumettre leurs disciples à des examens très rigoureux. Cela explique que même le peu de personnes qui, à chaque génération, reçurent la permission d'étudier la Kabbale, durent jurer de ne rien révéler, ne serait ce même qu'un détail de ce qu'elles avaient appris et qui tombait sous la juridiction de ces trois interdits.

Cependant, il ne faut pas croire que ces trois interdits divisent la Kabbale en trois parties. Au contraire, chaque partie, chaque mot, chaque concept et chaque définition dans la Kabbale tombe sous le coup de cette division en trois types de dissimulation, au sens véritable du terme, et reste effectif au sein de cette science.

Une question se pose: si cette science secrète était si bien cachée, comment apparurent tous les livres kabbalistiques? La réponse est que les deux premiers interdits diffèrent du troisième qui est le plus strict de tous. Les deux premiers ne sont pas valables en permanence et dépendent des raisons sociales, externes et l'interdit «**l'absence de nécessité d'être révélé**» se change parfois en l'instruction «**la révélation est nécessaire**». Avec le développement de l'humanité ou grâce à la permission reçue (comme dans le cas du Ari, de Rashbi et d'autres kabbalistes dans une moindre mesure), des livres authentiques de Kabbale commencent à être diffusés.

CHAPITRE XIII

LES CONCEPTS CLEFS

La Kabbale est la méthode qui permet de révéler le Créateur aux créatures vivant dans ce monde. La Kabbale provient étymologiquement du mot *Lekabel* (recevoir). Le but étant pour ceux vivant dans ce monde, de recevoir tous les plaisirs infinis pour lesquels la Création toute entière fut créé.

La sensation de l'autre n'est développée que chez les humains. Elle partage l'envie, l'empathie, la honte et la sensation d'une élévation spirituelle. Notre aptitude à ressentir les autres fut créé pour nous permettre de ressentir le Créateur.

La sensation du Créateur indique que chacun ressent le Créateur exactement de la même façon que nous ressentons autrui. Il est écrit que Moïse parla «face à face» au Créateur. Cela signifie qu'il acquit la sensation de la

réalisation absolue du Créateur, dans la mesure de l'intimité de son contact avec Lui, comme avec un ami.

La fin d'une action est déterminée par la pensée originelle: tout comme une personne construisant une maison, commence tout d'abord par faire un plan puis oeuvre selon un ordre conformément au but final. Toutes ses actions sont prédéterminées par l'inévitable objectif final.

Après avoir analysé le but ultime de la Création, nous réalisons que la Création et les manières de la contrôler correspondent à cet objectif même. La finalité de ce processus repose dans le développement progressif de l'humanité. Celui-ci amène l'homme à ressentir le Créateur de la même manière qu'il ressent d'autres créatures dans notre monde.

De bas en haut, tel est le chemin de l'évolution progressive de la spiritualité. En d'autres termes, nous nous développons jusqu'au point où nous ressentirons notre prochain exactement comme nous nous ressentons nous-mêmes, et nous percevrons les objets spirituels aussi clairement que les objets matériels et ce, ainsi de suite à chaque niveau jusqu'au Créateur Lui-même. La réalisation selon l'ordre divin progresse selon les mêmes niveaux par lesquels la Création descendit. Cela signifie que ce chemin existe déjà, et à mesure que nous révélons les niveaux les plus hauts, nous divulguons aussi tous les niveaux les plus bas correspondant.

De haut en bas, tel est le sens de la Création des deux mondes: le monde spirituel et notre monde final, le matériel.

L'observation spirituelle des lois de la Création: la pensée et le désir d'atteindre le but de la Création deviennent les moyens d'atteindre la perfection spirituelle.

Les périodes dans la Kabbale: Depuis le début de la Création, jusqu'à la destruction du second Temple, les kabbalistes ont «ouvertement» étudié la Kabbale. Les forces spirituelles étaient alors toutes plus tangibles dans notre monde, et nous étions incontestablement plus proches des mondes spirituels, en particulier dans le Temple et dans les services qu'il nécessitait.

Au fur et à mesure que le niveau moral de la société déclinait, nous sommes devenus indignes (i.e. différence dans les attributs) et nous avons perdu notre capacité à ressentir les mondes spirituels. Le Temple fut alors détruit et la période d'exil commença. Les kabbalistes continuèrent à étudier en secret et rendirent la Kabbale inaccessible aux hommes «indignes.»

Il est écrit dans le *Zohar* que le désir du Créateur fut de dissimuler Sa sagesse aux yeux du monde, mais lorsque le monde s'approcherait des jours du Messie, même les enfants révéleront Ses secrets. Ils seront capables de prévoir et d'étudier le futur et à ce moment précis, Il se révélera à tous.

Rashbi fut le dernier kabbaliste de la période avant l'exil, par conséquent il reçut la permission d'En Haut d'écrire *Le Zohar*.

La Kabbale a été interdite pendant pratiquement quinze siècles, jusqu'à ce que le kabbaliste Ari (Le Rabbin Isaac Louria) apparut et réalisa spirituellement la Kabbale dans son intégralité. Ses travaux nous révélèrent le *Zohar*:

« ...dans 600 ans du sixième millénaire les sources de la sagesse s'ouvriront et jailliront. »

Dans un ancien livre, le kabbaliste Abraham Azoulai (VI^e siècle de notre ère) découvrit que « depuis l'année 5300 depuis la création (l'année 1539 de notre ère), chacun sera autorisé à étudier ouvertement la Kabbale, les adultes et les enfants, *permettant justement* la venue du messie ».

Un signe indique que nous nous trouvons à la fin des jours: le grand kabbaliste Yéhouda Ashlag (Baal Ha-Soulam) est apparu à notre époque et dans un langage clair et compréhensible nous a expliqué la Kabbale dans son intégralité, à l'aide d'une méthode appropriée pour nos âmes.

L'unicité de la science de la Kabbale tient dans le fait qu'elle englobe une connaissance totale de notre monde (i.e. toutes les sciences dans leur intégralité non révélée) et de ses éléments, car elle étudie les racines qui contrôlent notre monde qui en est issu.

L'âme est le « moi » que tout le monde ressent. En l'examinant de plus près, nous voyons que l'âme divise une force, dont une partie vitalise notre corps, pour créer l'âme « animée » et une autre, crée une force d'aspiration à la spiritualité, connue comme l'âme « spirituelle » ou divine, qui est pratiquement inexistante chez les personnes non développées spirituellement.

Le corps physique et l'âme animée sont des créations de notre monde. Ils nous suffisent pour percevoir avec nos sens. En développant une âme spirituelle, nous acquérons la possibilité d'avoir des sentiments bien au delà

du «moi». Cela survient lorsque le «moi» spirituel et altruiste se dégage de la négation du «moi» égoïste. Nous commençons alors à ressentir de plus intenses vibrations spirituelles, jusqu'à ce que l'âme développe, en partant «d'un point», toutes ses capacités intrinsèques.

L'essence intérieure de la Kabbale est la recherche de la Lumière qui émane du Créateur et qui nous atteint selon certaines lois.

La loi des racines et des branches est la loi qui détermine les actions des forces qui animent toutes les parties de la création de notre monde, à croître et à se développer. Il est dit dans la Kabbale: «Il n'y a pas un brin d'herbe ici-bas qui n'ait son ange au-dessus qui le frappe et lui dit: grandi !¹³» **Le langage des branches** nous aide également à recueillir des informations sur ce qui se passe dans d'autres mondes. Les créatures d'un monde donné perçoivent les objets de ce monde de la même façon, et peuvent ainsi, échanger des informations en utilisant leur propre langage. Nous pouvons informer d'autres personnes sur ce qui se passe sur d'autres mondes en utilisant le même langage, tout en suggérant que ces objets du monde auquel nous nous référons correspondent à des objets de notre propre monde. C'est exactement le langage qui a été utilisé pour écrire la Torah.

Tous les mondes se ressemblent les uns les autres; la différence tient uniquement dans la forme matérielle avec laquelle ils sont faits – plus le monde est élevé, plus la matière est pure. Toutefois, les lois régissant leur fonctionnement et leur forme sont les mêmes et chaque monde subséquent est une réplique exacte (la branche) du monde le précédant (la racine).

Les créatures d'un monde donné ne peuvent le percevoir que dans ses limites, car les sens ne perçoivent que la matière d'un monde donné. Seuls les hommes peuvent atteindre simultanément tous les mondes.

Les niveaux de progression sont des degrés consécutifs de perception du Créateur formant ainsi une échelle qui se dresse depuis notre monde jusqu'aux mondes spirituels. Le premier échelon de cette échelle s'appelle «*Makhsom*» (la barrière). Elle nous dissimule si bien toutes les forces spirituelles que nous ne les percevons pas du tout. Partant de là, nous essayons néanmoins de trouver la Source et de donner un sens à notre vie.

La Lumière dans les mondes spirituels: l'information, les sentiments et les plaisirs traversent des processus d'expansion et de rétraction de la force spirituelle, que l'on appelle la «Lumière» (par analogie à la lumière de notre monde qui procure vie et chaleur ou à la lumière relative à la pensée, à la clarification et à l'illumination).

Le droit à l'existence: Tout ce qui existe dans notre monde, bon, mauvais, même le plus nuisible, a le droit d'exister. On nous a donné l'opportunité de nous réparer et de nous améliorer. Il n'y a rien de superflu ni d'inutile dans notre monde. Tout a été créé, directement et indirectement, pour le bien être de l'humanité. Par conséquent, en se réparant, nous neutralisons toute influence préjudiciable.

La réparation: Le Créateur n'a pas terminé notre monde. Il nous a confié la tâche de l'achever et de le perfectionner. Le monde nous apparaît comme un fruit amer pendant sa maturation, il est donc de notre devoir de le réparer et de le rendre plus suave.

Deux chemins pour la réparation:

- **Le chemin de l'approbation** avec les lois spirituelles de la Réparation s'appelle «le chemin de la Lumière». Il s'agit du chemin préféré du Créateur, car Son but est de donner une joie sans réserve à Ses créatures tout au long des étapes de leur existence, évitant ainsi de leur faire goûter au fruit amer.
- **Le chemin des souffrances:** au travers d'épreuves et d'erreurs survenant sur une période de 6000 ans. L'humanité réalise la nécessité d'observer, d'une façon ou d'une autre, les lois de la Création.

La récompense est le plaisir (le goût du fruit mûr). Nous ne pouvons qu'agir sur nous-mêmes; nous ne pouvons pas influencer quelque chose en dehors de nous. Par conséquent, la correction ne pourra être faite que lorsque tout le monde travaillera à sa propre perfection.

Un kabbaliste est une personne qui, dans notre monde, atteint la similitude avec le Créateur. En étudiant et en observant les lois spirituelles, nous nous développons spirituellement, à tel point que nous devenons une partie des mondes spirituels.

La compréhension spirituelle survient au cours d'un travail sur soi, en étudiant la nature et les attributs d'objets spirituels. Nous ne parlons pas de sensations psychologiques, ni de fantaisies ou de suggestions. Il est question ici d'une véritable ascension dans un monde dont la substance est spirituelle, au-dessus et au-delà de tout entendement psychologique.

Le plaisir ne peut être ressenti que si le désir et l'aspiration existent. Un désir ne peut exister que si le plaisir qui en résulte est connu. L'aspiration n'est possible que si le plaisir est absent à un moment donné. Une personne qui n'a jamais été emprisonnée, n'apprécie pas la liberté, seule une personne malade peut vraiment apprécier une bonne santé. Nous recevons du Créateur, à la fois les désirs et les aspirations.

La seule chose qui fut créée est la sensation de manque qui est absente dans le Créateur. Plus nous sommes développés, plus nous le ressentons intensément. Ce manque est assez limité chez les simples d'esprits et les enfants. Un être humain normal veut le monde entier. Un sage ne veut pas seulement notre monde, mais les autres mondes aussi.

Dans la Kabbale, la combinaison d'un désir et d'une aspiration constitue un *Kli* (un récipient). Le plaisir, *Ohr* (la Lumière) émane quant à lui du Créateur.

La sensation du plaisir: le récipient ressent l'entrée de la Lumière, dépendant de la similitude entre les qualités du récipient et ceux de la Lumière. Plus ces attributs sont similaires et plus le récipient peut donner sans réserve, aimer et apporter de la joie, et plus son désir de recevoir est petit. Plus le récipient est proche de la Lumière, plus il ressent la Lumière et le plaisir.

L'existence dans les mondes spirituels: Notre capacité à ressentir ou non le Créateur (la Lumière) dépend uniquement de notre proximité avec Lui, c'est-à-dire de l'équivalence de nos attributs avec les Siens, car chacun d'entre nous est un récipient. Aussi longtemps que le récipient a le moindre désir de donner sans réserve, de

penser aux autres, de souffrir pour eux, de les aimer et de les aider, tout en étant indifférent à ses propres désirs, ce récipient existe dans les mondes spirituels et ses propriétés déterminent le monde qu'il occupera.

La prise de conscience du mal: lorsque l'intention de donner sans réserve est absente d'un récipient, il se perçoit dans ce monde. Un tel récipient s'appelle un «corps» humain, dont le seul désir est de se soucier de lui-même. Nous ne pouvons même pas imaginer de pouvoir faire quelque chose pour quelqu'un d'autre sans penser à soi. En expérimentant «la connaissance du mal», c'est-à-dire une analyse de soi précise et rigoureuse, nous pouvons déterminer notre incapacité à être altruiste.

La perfection du récipient: le récipient (*kli*) est créé de façon à ce qu'il contienne les désirs de tous les plaisirs contenus dans la Lumière. A cause de la restriction et de la brisure des récipients, un certain nombre de récipients séparés furent formés. Chacun de ces récipients se meut d'un état (monde) à l'autre qui les amène à la séparation (mort).

Tout en vivant dans ce monde, chacun doit rendre les attributs de son récipient similaire à la Lumière, recevoir une mesure correspondante de Lumière et de s'unir aux autres récipients (les autres âmes) pour former un seul récipient complètement rempli de lumière (de plaisir). Ce futur état s'appelle *Gmar Tikoun* (la Réparation finale).

L'entrée de la Lumière dans le récipient: les différences parmi les hommes sont dues à l'intensité de leurs désirs. L'interdiction dans la spiritualité du meurtre et de l'usage de la force est assez claire. En étudiant les propriétés des récipients spirituels, les récipients matériels

(les êtres humains) stimulent le désir d'y être similaire. Puisque le désir dans le monde spirituel constitue une action, en nous changeant progressivement, nous permettons à la Lumière de pénétrer dans nos récipients. Lors de sa présence dans le récipient, la Lumière effectue un travail de purification, car sa nature est de «donner sans réserve». La Lumière, grâce à cette propriété, modifie également, petit à petit, les caractéristiques du récipient.

La première restriction (*Tsimtsoum Aleph*) est un interdit, un serment que s'imposa le premier récipient collectif, immédiatement après son apparition. En effet, bien que l'unique désir du Créateur soit de remplir ce récipient de délices, le récipient s'imposa de ne rien recevoir pour son propre plaisir, mais pour celui du Créateur.

Ainsi, seule la pensée changea et non l'action elle-même. Cela signifie que le récipient reçoit la Lumière non pas parce qu'il le veut, mais parce que tel est le désir du Créateur. Notre but est donc de satisfaire notre désir de recevoir, et de vouloir des plaisirs tel que le Créateur le désire.

La sensation est l'attribut de la réaction à l'absence ou à la présence de la Lumière, même dans des proportions infiniment petites. En principe, notre vie entière consiste en de simples cycles de sensations. Peu importe ce à quoi nous prenons plaisir, mais nous ne pouvons pas vivre sans. La reconnaissance et la gloire fournissent simplement une sensation, mais le plaisir est si important pour nous!

Notre état dépend toujours de l'humeur et de la perception de notre environnement, peu importe l'état du monde. Nos sensations ne sont nullement le produit

de notre vie intérieure ni de l'influence de l'environnement, elles proviennent du Créateur Lui-même, puisque chaque émotion est constituée soit de la présence ou l'absence de la Lumière.

Nous ressentons soit nous-mêmes, soit le Créateur ou les deux, cela dépend de notre état moral. Bien que nous ne ressentions que nous mêmes, nous pouvons croire que le Créateur existe et nous influence. Le fait que nous nous percevons comme des créatures indépendantes, et croyons même que nous seuls existons, est le résultat de notre contraste spirituel avec le Créateur et de notre éloignement du Créateur.

L'intention (*Kavana*) est la chose la plus importante dans chaque action qu'une personne fait. Cela est du au fait que dans le monde spirituel, une pensée constitue une action. Il en est de même dans notre monde matériel, celui qui utilise un scalpel dans l'intention de nuire est puni, tandis que celui qui l'utilise pour une opération chirurgicale est récompensé.

Si la sentence était appliquée selon les lois absolues des mondes spirituels, alors une personne devrait être punie spirituellement pour chaque mauvaise pensée. En fait, c'est exactement ce qu'il se produit exactement dans le domaine du spirituel.

Notre humeur et notre santé dépendent également de nos intentions, et non pas de nos difficultés, des aspects de notre travail ni de notre situation financière. Notons que nous ne contrôlons que nos actions physiques, alors que le changement de nos sentiments n'est possible qu'à travers le monde spirituel.

C'est la raison pour laquelle, la prière est d'une importance capitale; elle relie essentiellement chaque aspiration (même celles qui ne sont pas prononcées et qui sortent du coeur) à la Source de tout ce qui existe, le Créateur, pour qui toutes les créatures sont d'égale valeur et désirées.

CHAPITRE XIV

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES

Question: De quoi traite la Kabbale?

Depuis le début des temps, l'humanité n'a cessé de chercher des réponses aux principales questions existentielles: Qui suis-je? Quel est le but de ma vie? Pour quelle raison ce monde existe t'il et continuons-nous d'exister après la mort?

Chaque personne essaye de trouver ses propres réponses à partir des sources d'information dont elle dispose. Chacun se fait sa propre idée sur le monde, en suivant le cheminement qui lui semble être le plus sûr.

La question du sens de la vie vient ajouter un mécontentement général à notre souffrance quotidienne: Quelle est la raison de mes souffrances? Cette question

ne nous laisse aucun répit, même lorsque l'un de nos désirs journalier a été temporairement satisfait.

Même lorsque nous atteignons notre but, nous sommes rapidement insatisfaits. En regardant derrière nous, nous réalisons que nous avons passé énormément de temps à courir après l'objet convoité qui nous donne que très peu de plaisirs en retour.

Ne trouvant aucune réponse à ces questions, les hommes se sont retournés vers d'anciennes croyances. Les méditations, les exercices physiques et psychologiques nous aident à nous sentir mieux, mais nous nous efforçons simplement de nous oublier. Nos désirs restent insatisfaits et le sens de notre vie nous est toujours incompréhensible. Toutes ces méthodes nous apaisent, non pas parce qu'elles apportent une réponse à nos questions existentielles, mais parce qu'elles inhibent nos aspirations.

Nous découvrons vite cependant, que la vérité ne peut pas être ignorée. L'humanité n'arrête pas de chercher une raison logique à son existence et a étudié les lois de la Nature pendant des milliers d'années.

Les scientifiques actuels réalisent que plus leur recherche avance, plus l'image du monde devient floue et embrouillée. Leurs publications ressemblent aux travaux sur le mysticisme et aux oeuvres de science-fiction, mais échouent à apporter une réponse sur le sens de la vie.

La science de la Kabbale propose sa propre méthode d'exploration du monde. Elle nous aide à développer notre capacité à ressentir la partie cachée de l'univers. Les kabbalistes nous parlent d'une technique basée sur

leur propre expérience. Ils enseignent dans leurs livres, la méthode pour explorer l'univers et nous dévoilent comment recevoir la réponse sur le sens de notre vie.

Question: Pourquoi la Kabbale est-elle appelée une science secrète?

La Kabbale est la science la plus proche de l'homme car elle parle du but de la vie, pourquoi nous sommes nés et pourquoi nous vivons dans ce monde. La Kabbale nous donne une explication sur le sens de la vie, d'où nous venons, et où nous allons après avoir achevé notre vie sur terre.

Les kabbalistes reçoivent les réponses à ces questions tout en vivant dans ce monde. L'étude de la Kabbale nous apporte la connaissance sur les mondes spirituels, en même temps qu'elle développe un sixième organe des sens. Lequel nous rend à même de percevoir la réalité qui nous entoure. C'est au moyen de ce sens qu'une personne ressent la partie cachée de l'univers.

La partie habituellement cachée de l'univers, mais néanmoins accessible, nous donne les réponses à l'ensemble des questions que nous nous posons. Rien n'est plus important et plus proche de nous que cette connaissance, car elle nous apprend sur nous-mêmes, sur le monde dans lequel nous vivons et sur notre propre destinée.

Tout ce que nous apprenons sur nous-mêmes et sur le monde, nous est révélé en nous et par nous-mêmes. Tout cela survient, alors que nos sentiments et cette connaissance qui s'accumule sont cachés aux yeux des autres. C'est pour cette raison que la Kabbale est appelée «la science cachée».

Question: Qu'est-ce qu'un kabbaliste?

Un kabbaliste est une personne comme les autres. Il n'a pas à être un savant ou un érudit. Il n'y a rien d' inhabituel dans son apparence extérieure. Ce sont des gens ordinaires qui par l'étude de la Kabbale, acquièrent un sixième sens, une sensation de la partie cachée du monde. Elle est cachée des gens ordinaires qui s'y réfèrent en tant que «monde spirituel». Un kabbaliste perçoit l'univers entier avec ce nouveau sens qu'il vient d'acquérir, appréhendant à la fois notre monde et le monde spirituel comme une réalité tangible, aussi tangible que notre réalité de tous les jours.

Les kabbalistes discernent le Monde Supérieur et l'atteignent directement. On l'appelle ce Monde «le Monde Supérieur» car il se situe au delà de notre perception ordinaire. Les kabbalistes constatent que tout descend du Monde Supérieur et apparaît dans le nôtre. Ils discernent toutes les causes et leurs effets, car ils existent simultanément à la fois dans le Monde supérieur et dans notre monde.

Une personne ne perçoit qu'un fragment de l'univers qui nous entoure et c'est ce fragment que nous appelons «notre monde». Un kabbaliste saisit l'entière dimension de l'univers.

Les kabbalistes transmettent leurs connaissances par des livres rédigés dans un langage spécial. Ces livres ne peuvent donc être étudiés que sous la direction d'un kabbaliste et en suivant une méthode précise. Ces livres deviennent ainsi un outil permettant d'accéder à la véritable réalité.

Question: Pourquoi est-il important d'étudier la Kabbale?

Toute personne possède une opportunité de développer le sixième sens. Les kabbalistes rédigèrent leurs livres tout en percevant et en étant sous l'influence directe des mondes spirituels. En lisant ces livres et sans même comprendre tout ce qui y est écrit, le lecteur attire vers lui «la lumière environnante».

Pendant l'étude, nous attirons cette lumière sur nous-mêmes, elle nous dévoile progressivement l'image entière de la réalité. Ce sixième sens spirituel avec lequel nous percevons l'univers tout entier, est en sommeil en chacun d'entre nous. On l'appelle «le point dans le coeur». Seule la Lumière Environnante est appelée à le remplir. Cette Lumière est nommée «environnante» car elle se situe autour du sixième sens tant qu'elle ne peut pas le remplir.

Ce point, l'embryon du sixième sens «se dilate» et acquiert un «volume» suffisant pour permettre à la «Lumière Environnante» d'entrer. L'entrée de la Lumière dans le point dans le coeur de l'étudiant, crée la première sensation du Spirituel, du Divin, de l'Au-Delà. Au fur et à mesure que la Lumière pénètre dans le point, nous distinguons une image plus claire et plus large du Monde Supérieur, ainsi que notre passé et notre futur.

Le point 155 de *l'introduction au Talmud des Dix Sefirot* cite:

«Pourquoi les kabbalistes insistent pour que tout le monde étudie la sagesse de la Kabbale? Elle a quelque chose de grandiose, qui mérite d'être diffusée parce qu'il

s'agit là d'un trésor inestimable pour ceux qui l'étudient. Même s'ils ne comprennent pas ce qu'ils étudient, leur simple désir et leur volonté inébranlable de comprendre ce qu'on leur enseigne, attirent les lumières qui entourent leur âme. Cela signifie que chacun est sûr d'atteindre tout ce que le Créateur a inclus dans la Pensée de la Création. Celui qui n'y parviendrait pas dans cette vie, est obligé de l'atteindre dans l'une de ses suivantes. Tant que nous ne sommes pas capables de recevoir cette Lumière à l'intérieur, elle continue de briller à l'extérieur et attend que nous créions un sens pour la percevoir».

Lorsque nous étudions la Kabbale, la Lumière Environnante brille instantanément sur nous, sans pénétrer à l'intérieur de nos âmes, le sixième sens n'étant encore pas développé. La Lumière, cependant, que nous recevons chaque fois durant l'étude, nous purifie et nous transforme de manière à ce que nous puissions la recevoir en nous. La réception de la Lumière nous apporte la connaissance absolue, le calme et une sensation d'immortalité.

Question: Comment l'information kabbalistique est-elle transmise?

Les kabbalistes ont transmis leur connaissance sur le Monde Supérieur, à la fois oralement et par écrit. A l'origine, elle apparut en Mésopotamie au XVIII^e siècle avant notre ère. Toute cette connaissance fut exposée dans *Le Livre de la Création (Sefer Yetsira)*, attribué à Abraham. Ce livre est toujours disponible en librairie.

A chaque génération, les kabbalistes ont écrit leurs livres pour les âmes d'une certaine génération. Plusieurs langages ont été utilisés au cours des siècles, car l'âme

humaine se développe graduellement. De génération en génération, les âmes impures reviennent dans ce monde avec les acquis de leurs vies précédentes. Elles apportent un fardeau de souffrances supplémentaires, mais constituent également leur «bagage» spirituel. Bien que cette information soit cachée aux yeux de l'homme, elle existe dans le point de son cœur.

Par conséquent, pour comprendre la Kabbale, chaque génération a besoin de son propre langage, adapté aux âmes suivantes qui descendent. Le développement de l'humanité est une descente des âmes dans ce monde. Au fur et à mesure de sa descente dans notre monde et de sa manifestation dans de nouveaux corps, l'âme se développe et prend conscience de son besoin d'avancer spirituellement pour enfin atteindre la connaissance divine, l'éternité et la perfection.

Question: Combien de temps faut-il pour commencer à ressentir le monde spirituel?

Dans *l'introduction au Talmud des Dix Sefirot*, il est écrit qu'une personne qui étudie à partir de sources véritables, peut, en trois et cinq ans, accéder au monde spirituel.

Cela signifie que si nous étudions avec la bonne intention, nous traverserons la barrière, séparant ce monde du monde spirituel et nous atteindrons la Lumière Supérieure.

AU SUJET DE BNEI BARUCH

Bnei Baruch est une association à but non lucratif dédiée à l'enseignement et à la diffusion de la sagesse de la Kabbale afin d'accélérer l'accès à la spiritualité de l'humanité.

L'histoire et les sources

En 1991, après le décès de son maître, le Rav Baruch Shalom Ashlag (1907-1991), le Rav Dr. Michaël Laitman fonde l'Institut de Recherche et d'Enseignement de la Kabbale Bnei Baruch. Bnei Baruch accueille les personnes de tout âge et mode de vie et les invite à découvrir la Kabbale.

Le Rav Baruch Ashlag, poursuit le chemin tracé par son père, le Rav Yéhouda Ashlag (1884 - 1954). Le Rav Yéhouda Ashlag, également surnommé le «Baal Ha-Soulam» est un des plus grands kabbalistes du 20^e siècle. Il est l'auteur d'un commentaire en 18 volumes du *livre du Zohar*, ainsi que de nombreux autres ouvrages de Kab-

bale. Bnei Baruch fonde sa méthode d'étude et d'enseignement principalement sur ces deux guides spirituels.

La méthode d'enseignement

La méthode d'enseignement, fondée par le Rabash et le Baal Ha-Soulam, est basée sur les ouvrages de Kabbale authentiques traditionnels: *Le livre du Zohar*, les écrits du Ari, le *Talmud Esser Ha-Sefirot*, et les ouvrages écrits par le Baal Ha-Soulam.

Le principal message

Bnei Baruch comprend des milliers d'étudiants en Israël, en Europe et à travers le monde, qui sont engagés dans l'étude de la kabbale. Chacun choisit le cadre lui convenant en fonction de ses capacités personnelles.

Ces dernières années, Bnei Baruch s'est développé en tant que corps enseignant dynamique, proposant à son audience les sources de la Kabbale dans un langage clair. Le message principal diffusé par Bnei Baruch est l'importance de l'amour du prochain comme valeur essentielle pour l'existence de l'humanité.

Les kabbalistes de toutes les générations ont toujours enseigné que l'amour d'autrui est la condition ultime de la réalisation de l'homme. La Kabbale est une méthode qui donne aux individus les outils nécessaires pour emprunter un chemin de découverte de soi et d'élévation spirituelle.

Le Rav Yéhouda Ashlag (le Baal Ha-Soulam) a laissé une méthode d'étude pour notre génération qui permet aux individus de progresser intérieurement. Le kabbaliste est ainsi un chercheur qui étudie sa propre nature grâce à cette méthode.

A propos du Baal Ha-Soulam

Le Rav Yéhouda Ashlag est plus connu sous le nom du Baal HaSoulam (Maître de l'Echelle) pour son commentaire *Soulam* (l'Echelle) du *livre du Zohar*. Le Baal HaSoulam consacra sa vie entière à interpréter la Sagesse de la Kabbale, en l'innovant et en la diffusant à la nation. Il développa une méthode unique pour enseigner la Kabbale permettant à chacun d'étudier la réalité dans laquelle nous vivons, ses racines et d'en connaître son ultime objectif.

Le Baal HaSoulam est né en Pologne. A 19 ans, il fut ordonné rabbin par les plus grands rabbins de Varsovie et pendant 16 ans, il exerça en tant que juge aux affaires religieuses et en tant que professeur. Son professeur fut le Rabbin Yéoshoua de Poursov.

En 1921, il immigra en Israël, où il devint vite une autorité dans la sagesse de la Kabbale. Petit à petit, un groupe d'étudiants se forma autour de lui, puis peu après il alla s'installer à Guivat Shaul, où il fut Rabbin de nombreuses années. Il écrivit les commentaires *Panim Meïrot* et *Panim Masbirot* sur *l'Arbre de Vie* du Ari et publié en 1927. Parallèlement, il entretenait une importante correspondance avec ses étudiants qui fut publiée un peu plus tard sous le titre *Pri Hacham* (le Fruit d'un Sage). En 1933, il publia les traités de *Matan Torah* (le Don de la Torah), *Arvout* (la Garantie Mutuelle) et *HaShalom* (La Paix).

Ses deux travaux principaux, fruits de longues années de labeur, sont le *Talmud Esser Sefirot* (Etudes des dix Sefirot), basé sur les écrits du Ari et *Le Soulam* (L'Echelle), commentaire sur le *livre du Zohar*. La publication des 16 parties du *Talmud Esser Sefirot* débuta en 1937. En 1940, fut publié son livre *Beit Shaar HaKavanot* (Le Seuil des

Intentions), contenant des commentaires sur des écrits choisis du Ari. Le commentaire *Soulam* du *Livre du Zohar* fut publié en 18 volumes entre 1945 et 1953. Un peu plus tard, le Baal HaSoulam écrivit trois volumes supplémentaires dans lesquels il commenta *Le Nouveau Zohar*. La publication de son dernier commentaire fut achevée après son décès, en 1955.

A propos du Rav. Dr. Michaël Laitman

Le Rav Laitman étudie la Kabbale depuis plus de trente ans. Il a publié plus de 25 livres de Kabbale et de nombreux articles relatifs à la Kabbale et à la science.

Le Rav Laitman est diplômé d'un doctorat en Philosophie et Kabbale de l'Institut de Philosophie de Moscou à l'Académie des Sciences Russes et d'une maîtrise en biocybernétique de l'Université Polytechnique de St Pétersbourg. En plus d'être un scientifique et un chercheur, le Rav Laitman fut l'étudiant et l'assistant personnel du Rav Baruch Ashlag, le fils du Baal Ha-Soulam (auteur du commentaire du *Zohar*), et il suit les pas de son maître en travaillant à l'enseignement et à la diffusion de la sagesse de la Kabbale.

Bnei Baruch en Israël et dans le monde

Bnei Baruch retransmet quotidiennement des cours de Kabbale et des programmes sur différentes chaînes dans le monde entier. Les cours audio et vidéo retransmis en direct chaque jour par Internet sont traduits simultanément de l'hébreu à l'anglais, au russe, à l'espagnol, à l'allemand, au turc et au français.

L'association a construit et maintient un site Internet de Kabbale traduit en 24 langues et des archives complètes des textes et média, le tout en libre accès.

RÉFÉRENCES

1. Deutéronome XXX: 15
2. Midrash Bereshit Raba
3. Shabbat XXXI
4. Deutéronome XIX
5. Tossafot, Traité Kidoushin
6. *Zohar, Soulam* (signifie échelle en français)
7. Traité des Pères, I : 6
8. Psaumes XXXIV : 9
9. Deutéronome XXX : 15
10. Traité des Pères VI : 4
11. Deutéronome XIX : 14
12. Midrash Raba Bereshit